Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2604

ABONNEMENT:
Un an, Canada ... $2.00
" " Etats-Unis ... $2.50
" " Europe ... $3.00

J.-M. JUTRAS, Administrateur

19ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 9 octobre, 1929 — No 31

Message de S.G. Mgr Mathieu

Il y a quelques jours, de son lit de douleur, Sa Grandeur Mgr Mathieu transmettait au "Patriote", par l'entremise de Mgr Marois, le message suivant à l'adresse de notre vénérable jubilaire, Sa Grandeur Mgr Prud'homme:

"Je suis heureux de me joindre de tout coeur à votre clergé, à vos communautés religieuses et à tous vos diocésains pour offrir à Votre Grandeur mes meilleurs voeux et mes vives félicitations à l'occasion de votre jubilé sacerdotal de prêtrise."

Abonnements scolaires

Aux Institutrices et aux écoliers

Les administrateurs de notre journal sont heureux de rappeler que le grand concours d'abonnements scolaires, à la "Page écolière" du "Patriote" se terminera dimanche le 27 octobre, fête du Christ-Roi, par le tirage de magnifiques statues de Jeanne d'Arc.

Ils font un chaleureux appel au personnel enseignant bilingue et à tous nos écoliers et écolières de langue française de la Saskatchewan de se hâter de recueillir et d'envoyer ces abonnements scolaires à M. le Gérant le "Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask., attendu que la date de la clôture du concours et du tirage des récompenses approche rapidement. A peine 18 jours nous en séparent.

A cette occasion, nous sommes heureux de rappeler:

1o Qu'une grande statue, en couleurs, de sainte Jeanne d'Arc, hauteur, 42 pouces, valeur, $25.00, sera tirée entre les religieuses des différents couvents qui nous feront parvenir au moins 20 abonnements scolaires avant la date du tirage;

2o Qu'une autre statue, en couleurs, de sainte Jeanne d'Arc, hauteur, 32 pouces, valeur, $22.00, sera tirée entre les institutrices laïques et les instituteurs qui nous feront parvenir au moins 10 abonnements scolaires pour la même date.

3o Que trois autres statues, en couleurs, de sainte Jeanne d'Arc, une de 32 pouces de hauteur et d'une valeur de $20.00, et deux autres de 28 pouces de hauteur chacune et d'une valeur de $15.00 chacune, seront tirées entre tous les écoliers et les écolières de langue française de la Saskatchewan, qui, à la date du tirage, auront payé le plein montant — 50 cents — de leur abonnement, pour toute l'année scolaire.

En surplus, 100 artistiques images, en couleurs, grandes dimensions, seront tirées entre ces mêmes élèves de nos écoles et couvents bilingues.

Le tirage aura lieu à l'édifice du "Patriote de l'Ouest", dimanche le 27 octobre, fête du Christ-Roi.

Nous demandons au personnel enseignant de nous faire parvenir le plus tôt possible le paiement de ces abonnements scolaires, afin que tous les intéressés aient droit au tirage de ces magnifiques récompenses et aient le privilège de recevoir leur petit journal scolaire français, que nous voulons enrichir d'un joli supplément illustré avec vignettes coloriées.

La "Page Ecolière"

Nous sommes heureux de reproduire un extrait d'un bel article de l'Oncle Jean du "Droit", dans lequel il parle de notre "Page écolière" élogieusement.

"Ce n'est pas un petit résultat que la collaboration de l'instituteur et du rédacteur d'un bon journal. Le "Patriote de l'Ouest" en donne depuis quelques mois un exemple magnifique. Grâce à ce travail de part et d'autre, il y a aujourd'hui, à deux mille milles d'Ottawa, un mouvement d'extraordinaire beauté, de fierté patriotique, de ferveur aux études de la langue française, qui empoigne d'enthousiasme l'admirable légion de petits écoliers et écolières, attentifs à donner à "leur Page" les marques les plus touchantes de leur très vive sympathie. Entraînés, et parfois aidés par leurs professeurs, nos petits compatriotes de la Saskatchewan prennent part à tous les concours, se font les propagateurs de l'excellent journal catholique, en reçoivent des remerciements élogieux, des conseils et des encouragements. A lire les lettres qu'ils adressent au "Patriote de l'Ouest", on voit qu'ils éprouvent un noble orgueil à apporter leurs petites pierres au monument de la survivance nationale et religieuse des leurs. Leur mot d'ordre, le voici: En avant, pour Dieu et pour la patrie.

Déjà, ils ont aidé un organe national, et aidé au point de forcer le journal à fonder une Page de la Jeunesse d'un genre nouveau. Désormais, grâce à l'esprit de sacrifice de ses directeurs, le "Patriote" publiera un "Petit Journal" pour les écoliers et écolières de l'Ouest.

Un petit journal spécialement destiné à nos petits Franco-Ontariens, c'est aussi, et depuis longtemps, le rêve que nous caressons."

* * *

Nous sommes touchés de l'intérêt que nous portent, dans tous nos mouvements et initiatives, les journaux de l'Est. Cet encouragement mutuel de la presse catholique et française est une force de cohésion peu ordinaire, à travers le Canada, pour les unités franco-canadiennes.

Chaque nouvelle modification de nature à perfectionner le bon journal-apôtre de Hakon et portant de [illegible], nous réjouit extrêmement.

Nous avons applaudi à l'entreprise d'un "Progrès du Saguenay" quotidien, oeuvre si magnifiquement effectuée. Nous avons hâte de lire journellement l'"Evangéline". Quotidien, ce journal centuplera son travail de défense religieuse et nationale chez le bon peuple acadien, en butte comme nous, au fanatisme des sectaires.

La naissance de notre vaillant confrère la "Survivance", qui est sorti si vigoureux des langes et même avec tant d'entrain la campagne de survivance ethnique de nos compatriotes de l'Alberta, nous a fait plaisir: nous sommes en bonne compagnie maintenant avec des compagnons d'armes à nos côtés, tels que la "Survivance" et la "Liberté".

Le "Droit" se prépare à créer une surprise à nos petits frères ontariens, victimes de tant de persécution dont nous avons encore la mémoire toute fraîche. Si l'on comprend bien les insinuations de l'Oncle Jean citées plus haut, le "Droit" prépare la publication d'un petit journal destiné à la jeunesse ontarienne.

Nous faisons des voeux pour la réalisation de cette heureuse idée. Si jamais instituteurs ou institutrices de l'Ontario lisaient ces lignes, nous leur suggérerions d'ajouter au dévouement nouveau à leur oeuvre déjà magnifiquement belle, celui de collaborer activement à l'initiative féconde des directeurs du "Droit". La page de la jeunesse est certainement l'une des plus importantes du journal en raison de la flexibilité des intelligences, des volontés et des coeurs qu'elle atteint.

Si le lecteur adulte prend la mentalité de son journal, que dire de l'enfant dont l'âme vibre et [illegible] si profondément sous la touche des premières impressions?

Nous profitons de l'occasion pour recommander à nos instituteurs et institutrices de la Saskatchewan la "Page écolière" du "Patriote" et leur rappeler le concours d'abonnements.

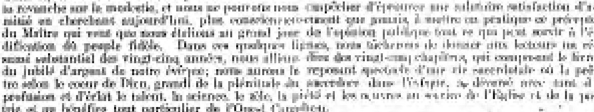
Nous remercions chaleureusement le "Droit" de l'aide gratuite qu'ils nous a fournie dans la création de notre nouvelle page écolière.—J. V.

AVIS

Nous publions dans le présent numéro, en page 8, le nouveau [illegible] de [illegible]. Nous demandons aux [illegible] de le lire attentivement et de le [illegible].

Jubilé d'argent sacerdotal de Monseigneur L'Evêque

Le 9 octobre marque le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Prince-Albert. C'était le grand désir de toute la famille diocésaine, clergé et fidèles, de célébrer cet événement par des réjouissances et des fêtes dignes de sa haute signification. Mais nous avons dû nous incliner devant une pieuse réserve de Sa Grandeur, qui tient absolument à passer ce jour mémorable dans le silence et dans l'intimité de Notre-Seigneur. Tout en respectant les raisons d'ordre surnaturel qui lui ont inspiré cette détermination, nous n'avons pu faire autrement que de regretter vivement l'alternative où nous étions de faire taire les sentiments de nos coeurs en cette occasion. Nous n'oserions pas affirmer ici que cette décision sans appel de la part de Sa Grandeur au clergé de son diocèse a été accueillie sans aucun murmure "révérencieux".



En cette occurrence, nous avons compris que nous étions condamnés à dire tout bas au Seigneur des actions de grâces et des voeux inspirés par une affection et une reconnaissance qui brûlaient du désir de s'affirmer publiquement par les fêtes les plus solennelles. Forcés de battre en retraite sur le terrain des réclamations que nous jugions légitimes et même de rigueur en la circonstance, nous croyons toutefois ne pas manquer au respect ni à l'admiration que nous inspirent l'humilité et la modestie de notre évêque en essayant de tirer les leçons édifiantes qui se dégagent d'un événement tel que celui de son jubilé d'argent. Le prêtre de Dieu joue un trop grand rôle dans la société pour que ses nobles actions et ses mérites restent cachés dans l'ombre. D'ailleurs Notre-Seigneur lui-même a commandé que la lumière du prêtre brille devant les hommes pour que ceux-ci voient ses bonnes oeuvres et qu'ils puissent mieux glorifier le Père qui est dans les cieux. Puisque l'Evangile nous y autorise, la vérité a le droit de prendre sa revanche sur la modestie, et nous ne pourrons nous empêcher d'éprouver une salutaire satisfaction d'amitié en cherchant aujourd'hui, plus consciencieusement que jamais, à mettre en pratique ce précepte du Maître qui veut que nous élevions au grand jour de l'opinion publique tout ce qui peut servir à l'édification du peuple fidèle. Dans ces quelques lignes, nous tâcherons de donner aux lecteurs un résumé substantiel des vingt-cinq années, nous allions dire des vingt-cinq chapitres, qui composent le livre du jubilé d'argent de notre évêque; nous aurons le reposant spectacle d'une vie sacerdotale où le prêtre selon le coeur de Dieu, grandi de la plénitude du sacerdoce dans l'évêque, a dépensé avec tant de profusion et d'éclat le talent, la science, le zèle, la piété et les oeuvres au service de l'Eglise et de la patrie et au bénéfice tout particulier de l'Ouest Canadien.

Monseigneur Joseph Henri Prud'homme, fils de l'honorable Juge L.-A. Prud'homme, a commencé sa carrière sacerdotale dans sa ville natale de St-Boniface, comme secrétaire de Monseigneur Langevin, de vénérée mémoire. Nature ardente, âme sensible et éprise d'idéal, il apportait à sa noble mission de prêtre attaché au service de son évêque, avec le riche héritage des vertus familiales, le bienfait d'une éducation solide et d'une science profonde, fruit de ses études au collège des Jésuites, au Grand Séminaire de Montréal, et dans les Universités Romaines, dont il obtint ses degrés de docteur avec grande distinction. Rien donc ne manquait au jeune prêtre du Seigneur de ce qui peut assurer le succès et la gloire et promettre un brillant avenir. Nous allons dire maintenant comment il ne manqua jamais aux occasions nombreuses qui lui furent offertes d'exercer son zèle. Il est de la race de ces ardus travailleurs qui savent le secret de trouver du temps pour s'occuper de tout et de tous. En outre des travaux de la chancellerie, ce qui est loin d'être une sinécure dans un vaste diocèse comme l'était alors St-Boniface, l'abbé Prud'homme s'associe à toutes les entreprises du zèle et à toutes les corvées du ministère. Il prêche, il confesse, il est aumônier de maison religieuse, rédacteur des "Cloches de St-Boniface" et, la plupart du temps, en charge de quelques missions pauvres du diocèse, les dimanches et les fêtes. Voilà, certes, un programme chargé, quand tout le monde sait que l'Archevêque de St-Boniface, qui payait lui-même d'exemple, n'était pas homme à se passer de son secrétaire. Ceux qui ont connu l'illustre Archevêque, l'athlète bouillant et infatigable, savent que le titre de maître des cérémonies, dévolu aussi à l'abbé Prud'homme, n'était pas synonyme de loisirs ou encore de vacances, quand il lui arrivait assez souvent d'accompagner l'Archevêque en voyage. C'en est assez pour donner une idée de la somme de travail qu'avait chaque jour à accomplir le futur évêque de Prince-Albert, à une époque où l'Archevêque et le personnel de l'évêché ne chômaient pas plus que les événements.

A l'école de Monseigneur Langevin, et plus tard au service de Monseigneur Béliveau, son digne successeur au siège de St-Boniface, l'abbé Prud'homme donna la pleine mesure de son talent et de son zèle. Il acquit de bonne heure cette expérience des hommes et des choses qui, jointe à ses aptitudes naturelles et à ses qualités, devait lui valoir, tout jeune encore, l'honneur et le fardeau de l'épiscopat.

Appelé par le Saint-Siège à succéder à Monseigneur Pascal, depuis 1921 Monseigneur n'a rien changé de la ligne de conduite qu'il s'était tracée au début de son sacerdoce, et n'a nullement démenti les espérances que Rome, l'Eglise de l'Ouest et le pays tout entier reposaient sur ce jeune évêque à l'âme vraiment apostolique. Ce n'est un secret pour personne que l'évêque de Prince-Albert est estimé et aimé de tous ses subordonnés, prêtres et fidèles. Homme d'une grande piété et d'une grande charité, il sait se gagner les coeurs et gouverner son diocèse comme un père au milieu de ses enfants, grâce à une discipline mêlée de fermeté et de douceur. L'évêque de Prince-Albert n'oublie jamais que les dignitaires de l'Eglise ne sont pas à un poste de domination mais de service, comme le disait Son Eminence le Cardinal Bourne. Dieu se plaît à bénir abondamment l'oeuvre que ce prince de l'Eglise, qui ne cherche que le bien, accomplit dans ce diocèse. Les résultats les plus consolants ont couronné les nombreuses initiatives de son zèle. Grâce à une heureuse expérience acquise dans des postes variés, sa connaissance des langues s'ajoute chez lui à tous les autres avantages qui le mettent en état de rendre service à son peuple dans l'Ouest Canadien.

Il serait trop long d'énumérer par le menu les développements et les progrès qui se sont produits depuis l'arrivée de Monseigneur Prud'homme à Prince-Albert. Contentons-nous de noter en passant que le clergé du diocèse a plus que doublé, que plusieurs paroisses ont été fondées et que les maisons d'éducation et de bienfaisance catholique se sont multipliées. L'évêque est tout entier à son clergé, à ses fidèles, à ses communautés, à ses oeuvres, à ses institutions. Il est de toutes les fêtes du zèle et du dévouement, quand il s'agit des intérêts de l'Eglise, de son pays et de son diocèse. Son clergé et son peuple, qui le voient à l'oeuvre, ne manqueraient pas d'adopter l'opinion de son vieux père, qui reproche à l'évêque son fils, de trop se multiplier et se dépenser.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter au vénéré jubilaire, de la part du clergé et des fidèles dont nous nous faisons l'écho, avec l'hommage de notre filiale soumission, les meilleurs voeux de longue vie et de bonheur que nous inspirent l'attachement sincère et la reconnaissance émue en ce jour de son jubilé d'argent. Ensemble nous ferons monter vers le ciel des prières ardentes et nous sommes confiants qu'elles seront exaucées, puisqu'elles partent de coeurs qui aiment. "Ad multos et faustissimos annos!"

H. DESMARAIS, P.A., Vicaire Général.

Etat de santé de Mgr Mathieu

L'état de santé de S. G. Mgr Mathieu ne s'est guère amélioré. Le vénérable malade est dans une faiblesse extrême. Les reins ont fonctionné quelque peu, ces jours derniers. Sa condition est très alarmante et l'on appréhende d'un moment à l'autre le dénouement fatal.

Continuons de faire violence au ciel. Seules les prières pourront conserver à notre affection notre bien-aimé archevêque que Dieu s'apprête à nous ravir.

Politique

Comité des ressources naturelles

Le Dr Anderson vient de former un nouveau comité qui a pour objectif l'étude de la question du retour des Ressources naturelles. Il sera composé du premier ministre, de M. MacPherson et de M. Bryant.

Ils prépareront un dossier et toute l'argumentation nécessaire, qu'ils soumettront à Ottawa.

La Chambre des Communes reconnaît le principe qui rendra aux provinces de la prairie la possession et l'administration des terres, minéraux, forêts, eaux, pouvoirs et autres ressources naturelles.

Sans autres négociations, la Saskatchewan peut obtenir ses terres et ressources inaliénables; elle peut continuer de recevoir du trésor fédéral le subside annuel de $750,000 et déjà elle a atteint jusqu'à son maximum le subside proportionnel à l'augmentation de sa population, de $1,125,000 tel que fixé par l'Acte de la Saskatchewan.

Ces propositions, suggérées par la Commission Turgeon, seront probablement acceptées par le Manitoba et l'Alberta. Les deux provinces consentiront sans doute à recevoir leurs ressources plus une continuation d'un subside avec droit d'augmentation.

Si la Saskatchewan demande davantage, elle devra entreprendre de nouvelles négociations. Si ces dernières échouent contre le refus du fédéral de donner plus que les présentes propositions, M. Anderson devra en appeler au Conseil privé, où il y a chance d'obtenir plus et aussi possibilité de tout perdre.

Attendons les décisions du nouveau comité.

Une conférence sur le retour des ressources

L'Alberta, dans la personne de M. Brownlee, premier ministre, a accepté l'invitation du premier ministre Anderson à une conférence qui aura pour but de tracer une ligne de conduite identique aux deux provinces et de concentrer leurs efforts dans l'obtention des ressources naturelles.

On y dressera toute une argumentation que des délégués des 2 provinces présenteront à Ottawa cet automne.

La date de cette conférence n'est pas encore déterminée. Elle aura probablement lieu d'ici six semaines.

Pas d'opposition

Tous les membres du cabinet Anderson ont été choisis sans opposition. Il n'y aura donc point d'élections partielles.

Ecole non-confessionnelle

Lors d'un discours donné à la convention annuelle des instituteurs de Fort Qu'Appelle, le premier ministre et ministre de l'Education, M. le Dr Anderson, réaffirma de nouveau sa détermination touchant l'influence religieuse à l'école.

"Nous passerons aussi une loi, dit-il, qui rendra illégal pour tout instituteur, enseignant dans les écoles publiques, le port de tout insigne ou costume religieux. Nous avons, représentées, tant de différentes croyances, qu'il ne serait pas juste de laisser influencer l'esprit de nos enfants par aucune personne enseignant dans un costume religieux, fût-elle romaine, anglicane, juive ou autre. Nous devons faire disparaître l'esprit sectaire de nos écoles publiques et nous allons le faire."

Nouvelles

Les obsèques du cardinal Dubois

Paris, — Les obsèques de S. E. le cardinal Dubois, décédé le 23 septembre ont eu lieu en grande pompe, à Notre-Dame de Paris.

S. E. le cardinal Charost a chanté le service funèbre. Tous les cardinaux français assistaient à la cérémonie, ainsi qu'un nombreux clergé et une foule considérable.

Le corps du cardinal Dubois a été inhumé dans la crypte du palais cardinalice.

Officiers des Chevaliers de Colomb pour l'année 1929-30

Le 30 septembre dernier eut lieu l'installation des nouveaux officiers du conseil 1529 des Chevaliers de Colomb de Prince-Albert. M. W. H. Fally présida à cette cérémonie. Voici la liste des officiers:

Chapelain, M. l'abbé H. Baillargeon; Grand Chevalier, C.-A. Rousseau; Député Grand Chevalier, J.-G. Diederichs; chancelier, Arthur Dorion; récipiendaire, J.-P. Collins; trésorier, Robert McGrinden; secrétaire financier, Jos. Morin; secrétaire archiviste, Nelson Russell; avocat, J.-J. Krause; conférencier, N. Jutras; garde intérieur, Jos. Lemaire; garde extérieur, Paul Foley; syndics: H. P. Richard Grégoire, O. S. B., Joseph Forlin, J.-E. Lacroix.

Convention de l'Association des journaux hebdomadaires

Régina. — L'Association des journaux hebdomadaires de la province a tenu sa convention annuelle à Régina, la semaine dernière. Au cours de la convention, M. Charles Dunning, ministre des Chemins de fer au fédéral, et le Dr Anderson, premier ministre de la province, adressèrent la parole aux délégués.

M. Dunning félicita M. le Dr Anderson de son élévation au poste de premier ministre. Il exposa ensuite avec longueur les activités du chemin de fer de la Baie d'Hudson et de Churchill. Il annonça que le port de Churchill serait ouvert au transport commercial en 1930 à moins de circonstances imprévues.

Le Dr Anderson parla du développement minier du nord. Il fit appel aux capitalistes britanniques. Il exprima le désir que les représentants à Ottawa fassent connaître aux capitalistes de la Grande-Bretagne le développement rapide du nord et les avantages que peuvent en retirer les favorisés de la fortune.

La convention a nommé un nouveau président de l'Association dans la personne de M. H.-G. Shelbrake, de North Battleford.

FANTAISIE

La simplicité

On complique inutilement nos vies, déjà si compliquées! On s'encombre, sans nul profit, d'accessoires futiles, d'un excédent de superfluités.

Que de choses vaines l'habitude et la mode nous présentent indispensables! Le luxe, l'usage nous créent des besoins factices, dont la privation nous semble impossible.

Qu'en résulte-t-il? Une dépense exagérée d'argent et de force vitale, un énervement continu, une fatigue incessante, une agitation morbide, préjudiciable qui déséquilibrent les tempéraments les mieux trempés. Pour notre santé physique et morale, pour celle de notre bourse, également, qui en ressentira les bons effets, revenons à la belle simplicité d'autrefois.

Simplicité dans les manières, dans la tenue, dans les goûts, dans l'ameublement, dans les vêtements, dans la nourriture. Et tout le monde ne s'en portera que mieux. Simplifions! En fait de simplification, la mode a bien réduit la robe à sa plus simple expression, mais il y a exagération! Si elle visait la simplicité, elle a dépassé le but. Les chemises de ma grand-mère habillaient autrement bien que les robes d'aujourd'hui!

Et pour rester simple, on n'est pas forcément tenu d'adopter les raccourcis en vogue. Il existe toujours une belle simplicité de saison, de tenue digne et d'une rare distinction, dont l'autre n'est que la caricature.

Revenons à la belle et bonne simplicité! La vie n'en sera que plus agréable et facile.

CRIN-CRIN.

Distribution des prix français

MEYRONNE

Dimanche après-midi, 29 septembre, eut lieu la distribution des prix du concours de français aux élèves de l'école séparée de Meyronne et, à cette occasion, M. le président du cercle local de l'A. C. F. C., M. Alcime Bourier, avait eu la bonne idée d'inviter quelques-uns de nos chefs. Le R. P. Gay, de Gravelbourg, dut s'excuser, par suite de la réouverture du Collège qui eut lieu la veille, mais M. Paul Bourdy, chef de région, et M. Soucy, instituteur de Plessis, avaient répondu à l'appel.

Un grand nombre de paroissiens intéressés à la cause française, s'étaient fait un devoir d'assister à cette petite fête, devoir bien agréable, du reste, dans l'accomplissement duquel on a eu l'occasion de retremper son patriotisme.

M. le curé Lavoie s'acquitta du rôle de président de l'assemblée et après quelques paroles d'introduction, il pria M. Bourdy de vouloir adresser la parole. M. Bourdy a le talent d'être bref, et de dire beaucoup en peu de mots.

[illegible]

LES NOUVELLES — CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'imbroglio et l'écoulement du grain

[illegible]



Le message de M. Ramsay MacDonald

New-York. — M. Ramsay MacDonald a fait la déclaration suivante à la délégation de journalistes venus le saluer à bord du "Berengaria."

[illegible]

$400,000 pour la réception de MacDonald

Washington. — [illegible]

Chômage en Angleterre

[illegible]

Immigration

Une politique dangereuse

[illegible]

Ils voudraient retourner chez eux

Montréal. — [illegible]

M. Forke coupe l'immigration de 25 pour cent

[illegible]

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

[illegible]

La télévision

New-York. — [illegible]

Rome

A propos du syndicalisme

Un très important document de la Sacrée Congrégation du Concile

(SUITE)

De plus, on devra apporter un soin particulier à ce que tous, spécialement les dirigeants, aient acquis une connaissance pratique, suffisante des questions techniques, professionnelles et économiques.

Pour ce qui regarde la constitution, à titre exceptionnel, de ce que l'on appelle un cartel intersyndical, entre syndicats chrétiens et syndicats neutres ou même socialistes, pour la défense d'intérêts licites: qu'on se rappelle toujours qu'un tel cartel n'est licite qu'à la condition qu'il se fasse seulement dans certains cas particuliers, que la cause qu'on veut défendre soit juste, qu'il s'agisse d'accord temporaire et que l'on prenne toutes les précautions pour éviter les périls qui peuvent provenir d'un tel rapprochement.

Ces remarques faites, la Sacrée Congrégation déclare qu'elle voit avec faveur se constituer de ces syndicats ouvriers vraiment catholiques d'esprit et d'action, et elle fait des voeux pour qu'ils croissent en nombre et en qualité afin que par leur moyen on puisse mieux obtenir le bon résultat qu'indiquait et se promettait le Pape Léon XIII, à savoir de préparer un sûr refuge pour les ouvriers, inscrits aux syndicats catholiques, qui sentiraient le besoin et le désir de se libérer des liens qui, pour des intérêts purement économiques, rend exclure la conscience. "A tous ces ouvriers, les sociétés catholiques peuvent être d'une merveilleuse utilité: si, hésitants, elles les invitent à venir chercher dans leur sein un remède à tous leurs maux, et si, repentants, elles les accueillent avec empressement et leur assurent sauvegarde et protection." (Léon XIII, "Rerum novarum.")

Passant ensuite à ce qui concerne directement les industriels du Consortium, la Sacrée Congrégation a pris connaissance avec un vif plaisir de tout ce que le Consortium a fait pour le soulagement de la misère des ouvriers, ainsi que des magnifiques oeuvres de bienfaisance patronale qu'il a déjà organisées, spécialement par le développement des "allocations familiales," oeuvre de haute charité et en même temps que de justice sociale. Cependant, s'adressant à des catholiques, la Sacrée Congrégation ne peut pas ne pas les inviter à réfléchir que, dans les questions entre industriels et ouvriers, pour maintenir la concorde et une paix durable, il ne suffit pas de faire appel à des "solidarités professionnelles" et de multiplier les oeuvres de bienfaisance inspirées par une philanthropie purement humaine. La vraie concorde et la véritable paix ne peuvent s'obtenir que par l'adhésion de tous aux principes lumineux de la morale chrétienne.

De même, la Sacrée Congrégation félicite ces industriels d'avoir senti et compris le besoin de constituer eux aussi une organisation patronale, afin de procurer plus efficacement la paix sociale.

Toutefois, elle n'a pas pu ne pas relever que, bien qu'individuellement les dirigeants du Consortium fassent ouvertement profession de catholicisme, ils ont constitué de fait leur association sur le terrain de la neutralité. A ce propos, il est bon de leur rappeler ce qu'écrivait Léon XIII: "Les catholiques doivent s'associer de préférence à des catholiques, à moins que la nécessité ne les oblige à agir différemment. C'est là un point très important pour la sauvegarde de la foi." (Léon XIII, "Longinqua Oceani," 6 janvier 1895.)

S'il n'est pas possible, pour le moment, de former des syndicats patronaux confessionnels, la Sacrée Congrégation estime cependant nécessaire d'attirer l'attention des industriels catholiques, spécialement de ceux qui font partie de l'Association chrétienne des Patrons du Nord, sur leur responsabilité personnelle dans les Mutations qui sont prises, afin qu'elles soient conformes aux règles de la morale catholique et que les intérêts religieux et moraux des ouvriers soient garantis, ou du moins ne soient pas lésés. Qu'ils aient particulièrement à coeur d'assurer, de la part de leur Commission intersyndicale, les égards dus selon l'équité aux syndicats chrétiens, en leur faisant un traitement sinon meilleur, du moins égal à celui qui est fait aux autres organisations nettement révolutionnaires.

Ces réflexions faites au sujet des deux sortes de syndicats, la Sacrée Congrégation veut que les dissensions disparaissent, que le différend cesse et que des relations justes et pacifiques, conformément aux principes chrétiens, s'établissent désormais entre les deux syndicats. Que les membres de l'un et de l'autre se souviennent des graves responsabilités sociales qu'ils ont comme catholiques car les deux syndicats doivent donner l'exemple de cette collaboration des classes que demande la morale qu'ils professent.

Etant donné que le Consortium s'est déclaré disposé à discuter sur les causes éventuelles de dissentiments, en pleine liberté et indépendance réciproque, à la lumière des principes d'équité et de justice, cette Sacrée Congrégation verrait avec plaisir qu'on établisse un mode régulier de rapports entre les deux syndicats par une Commission mixte permanente. Cette Commission aurait pour mission de traiter, dans des réunions périodiques, des intérêts communs et d'obtenir que les organisations professionnelles soient non des organisations de lutte et d'antagonisme, mais, comme elles doivent l'être selon la conception chrétienne, des moyens de mutuelle compréhension et de discussions bienveillantes et de pacification.

La Sacrée Congrégation ne peut pas ne pas louer les Révérendissimes ordinaires de la région du nord, d'avoir confié à des prêtres compétents, et zélés le soin d'assister les dirigeants et les membres des syndicats au spirituel ainsi que pour les questions dans lesquelles se trouvent impliqués des principes de morale; elle fait des voeux pour que dans les autres régions industrielles, les évêques nomment des prêtres "missionnaires du travail", comme on les appelle, dont l'apostolat, entre qu'il protégera les populations contre le mal de l'indifférence et du péril socialiste et communiste, sera aussi un témoignage de la sollicitude maternelle dont l'Eglise entoure les travailleurs.

Benoît XV montrait à quel point la chose est non seulement opportune mais nécessaire, quand il déclarait, dans sa lettre déjà citée à l'évêque de Bergame: "Qu'aucun membre du clergé ne s'imagine que pareille action est étrangère au ministère sacerdotal sous prétexte qu'elle s'exerce sur le terrain économique: car c'est précisément sur ce terrain que le salut éternel des âmes est en péril. Aussi voulons-Nous que les prêtres considèrent comme une de leurs obligations de se consacrer le plus possible à la science et à l'action sociale, par l'étude, l'observation et le travail, et de favoriser de tout leur pouvoir ceux qui, sur ce terrain, exercent une saine influence pour le bien des catholiques."

Enfin, la Sacrée Congrégation invite les uns et les autres, patrons et ouvriers, à s'élever à des considérations et à des sentiments d'ordre supérieur. Les progrès si impressionnants du socialisme et du communisme, l'apostasie religieuse provoquée dans les masses ouvrières, sont des faits incontestables qui donnent à réfléchir sérieusement. Profitant des misères réelles des ouvriers, le socialisme et le communisme ont réussi à leur faire croire qu'eux seuls sont capables de protéger efficacement les intérêts professionnels, politiques et sociaux, et les ont groupés dans des organisations syndicales. Il est donc urgent que tous les catholiques unissent leurs forces afin d'opposer une digue à un si grand mal, qui entraîne tant d'âmes sur la voie de la perdition éternelle, et sape les bases de l'ordre social, préparant la ruine des peuples et des nations.

Qu'on écarte donc tous les dissentiments; et que, avec une concorde mutuelle, avec une confiance réciproque et surtout avec une grande charité, on suscite des institutions qui s'inspirent des principes de la morale catholique et assurent aux ouvriers, avec leurs intérêts économiques, la liberté de se déclarer chrétiens et la possibilité de remplir tous les devoirs qui en découlent.

Je prie Votre Grandeur de vouloir bien, en exécutant les décisions contenues dans cette lettre, employer les plus efficaces que son tact et sa prudence lui suggéreront, afin d'atteindre plus facilement le but que s'est proposé cette Sacrée Congrégation pour le plus grand bien. Je serais reconnaissant à Votre Grandeur de nous informer de tout ce qui aura été fait.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'expression de mes sentiments très dévoués en Notre-Seigneur.

5 juin 1929.

† D. Card. SBARRETTI, Ev. de Sabine, ec.
P. MENTETO, préfet.
L. † S. JULES, Ev. tit. de Lampsaque, secrétaire.

veiller les évêques. Nous n'avons aucune objection. Le programme que l'on surveille est de meilleur en meilleur, plus ou le pratiq de bien.

"Je sais que des jeunes catholiques rencontrent des difficultés dans l'accomplissement de leurs devoirs de catholiques et cela est bien regrettable. Mais il est assez difficile de remédier à cette situation, étant donnés les obstacles qu'il y a à surmonter. Mais ces difficultés ont un côté des plus magnifiques, puisqu'elles impliquent presque le martyre."

La mode

—Un homme à la mode dure peu, car les modes passent. — La Bruyère.

A Rome

Le palais de la Propagation de la Foi, grand centre missionnaire.

Lorsque la Congrégation "de Propaganda Fide" acquit la villa Gabrielli, sur le Janicule, la première idée du cardinal Van Rossum était d'y transporter à la fois le collège Urbain et ses écoles, en même temps que la Congrégation elle-même avec tous ses bureaux et services.

Mais le Saint-Père n'a pas accepté que soient abandonnés les Palais situés sur les places Mignanelli et d'Espagne, qui étaient et sont en conséquence demeurés le siège de la Propagande et la résidence du cardinal préfet, et, au contraire, à l'être, Seul le collège Urbain a émigré sur le Janicule.

Ce qui a dicté sa décision au Saint-Siège, c'est que le Palais de la Propagande présente cet avantage d'être au centre de Rome; d'être par conséquent d'accès plus facile pour les représentants des Etats accrédités auprès du Vatican pour les chefs et procureurs d'Ordres et pour les ministres ecclésiastiques qui ont journellement affaire avec les services de la Congrégation dont les multiples oeuvres sont aujourd'hui centralisées et unifiées. Avec les développements projetés, le Palais va donc devenir le centre vivant et le moteur de toute l'action missionnaire dans le monde. Des travaux se poursuivent au siège de la Propagande pour un réaménagement nouveau des bâtiments. Parmi les créations prévues, on envisage une bibliothèque des Missions, qui sera unique au monde. A côté, on reconstituera les archives qui seront divisées en deux parties. La première comprendra tous les documents se référant aux trois premiers siècles d'existence de la Congrégation, de 1600 à 1900; l'autre embrassera toute la période suivante jusqu'à nos jours. Enfin, dans un autre local seront rassemblées toutes les revues missionnaires paraissant dans le monde catholique, réunies en collections complètes.

Une dépêche de Rome ajoute, à ce propos, que les travaux du collège Urbain sur le Janicule se poursuivent activement et qu'on envisage que, dans un temps assez rapproché, Pie XI aille visiter le grand édifice missionnaire.

Le Pape ne craint pas la surveillance

Rome. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a fait une déclaration en réponse au discours du premier ministre Mussolini. La veille, le dictateur italien avait dit que 2,000 vedettes ou sentinelles avaient été placées dans tout le pays, avec ordre de s'enquérir si le clergé ou la population catholique en général manifestaient des mauvaises dispositions envers le régime fasciste.

"J'ai peine à croire qu'un pareil système de surveillance, a déclaré le Pape, existe à la lumière de la présente civilisation. Mais, à tout événement, je suis heureux qu'une surveillance soit observée. Les vedettes se rendront compte que le clergé et les jeunes catholiques sont de bons citoyens, parce qu'ils sont en premier lieu de bons catholiques."

Sa Sainteté a parlé devant une foule de 13,000 personnes, composée de membres de l'Association de la Jeunesse Catholique Italienne. Le Pape a déclaré qu'il appuyait le mouvement des jeunes catholiques parce qu'ils faisaient cause commune avec l'Eglise. Il parla en termes très élogieux des associations de jeunes catholiques et déclara qu'elles, avaient le mérite de s'être développées au milieu de grandes difficultés.

"Les vedettes, dit-il, pourront sur-

Le nouveau directeur des missionnaires-colonisateurs

M. l'abbé Zénon Alary est officiellement reconnu comme tel par NN. SS. les évêques de la province de Québec.

Né à Saint-Janvier, comté de Terrebonne 1874, l'abbé Alary a fait ses études au séminaire de Ste-Thérèse. Ordonné prêtre le 18 juin 1899 par Sa Grandeur Mgr Bruchési, il exerça son ministère au séminaire et à la paroisse de Sainte-Thérèse pendant quelques années. Tour à tour aumônier des RR. SS. du Bon Pasteur à Laval des Rapides, et à la Maison Provinciale, puis à la maison mère des RR. SS.



de la Providence, il devint en 1910 curé de Sainte-Adèle où, pendant quatre ans, il exerça le ministère paroissial. Il fut ensuite appelé à la cure de Saint-Jean-Berchmans, à Montréal. Pendant neuf ans, il occupa ce poste qu'il vient de quitter pour prendre la direction du bureau des Missionnaires-colonisateurs, dont le siège se trouve au numéro 338, Richmond, Montréal.

BUREAU DES MISSIONNAIRES-COLONISATEURS

Le bureau des Missionnaires-colonisateurs est ainsi constitué: supérieur ecclésiastique, S. G. Mgr Joseph Hallé; assistant supérieur, S. G. Mgr J.-H. Prud'homme; assistant supérieur, S. G. Mgr O. Plante; directeur, abbé Zénon Alary; assistant directeur, abbé G.-M. Bilodeau; MM. les abbés A. Ergil, J.-O. Massé, A. Doyon sont les missionnaires colonisateurs reconnus appartenant à ce bureau.

PLAN D'ACTION

Chaque dimanche, les missionnaires colonisateurs se dispersent dans un certain nombre de paroisses. Ils exposent la portée religieuse de la colonisation dans notre pays, les méfaits de l'exode vers les Etats-Unis et vers les villes. Ils encouragent le peuple à demeurer fidèle au sol de la paroisse natale tout d'abord, puis ils font connaître les régions de colonisation où les familles nombreuses auraient intérêt à se diriger. Le missionnaire-colonisateur ne fait donc pas oeuvre de déracinement. Il considère comme un grand succès d'avoir pu retenir dans sa propre paroisse une famille qui s'apprêtait à en sortir pour les Etats-Unis ou la ville.

PROGRAMME

Le programme des missionnaires colonisateurs comporte la prédication dans les villes, car il importe d'intéresser les classes urbaines à un si grand problème, qui touche de si près la conservation et l'expansion de la foi dans notre pays. Il importe de mettre l'influence des classes professionnelles au service de cette cause et d'éclairer en même temps les familles qui viennent d'arriver de la campagne sur les avantages d'ordre moral tout au moins, qu'ils auraient à ne pas prolonger leur séjour dans les villes.

Ce bureau des missionnaires colonisateurs, dont M. l'abbé Alary est le directeur, n'a pas pour mission de diriger les colons vers l'Ouest seulement, mais il s'occupe de tous les champs de colonisation du pays. Il est en mesure de renseigner ceux qui veulent aller dans Québec tout autant que ceux qui regardent vers l'Ontario ou l'Ouest. Comme organe, les missionnaires-colonisateurs ont la "Voix Nationale", revue fort populaire qui, en deux années, a atteint ses trente mille abonnés. Le bureau des missionnaires colonisateurs travaille sous la direction exclusive de NN. SS. les évêques, et pourvoit par lui-même à sa propre subsistance, sans rien recevoir du dehors.

Information brève

—Après les manifestes des libéraux, des conservateurs et des progressistes ontariens, les prohibitionnistes viennent de publier le leur. Les prohibitionnistes ontariens attaquent la loi autorisant des liqueurs qui est loin de favoriser la tempérance et d'améliorer les conditions sociales.

* * *

—L'agence de nouvelles Kuo Min annonce que le ministre chinois à Berlin a appris du ministère allemand des affaires étrangères que plus de 1,000 Chinois sont détenus en territoire soviétique et que les arrestations en masse se continuent.

* * *

—Le Canada prendra part à l'exposition de Buenos-Aires, Argentine, qui se tiendra en février, mars et avril 1932 et qui est organisée par la Chambre de commerce anglaise en Argentine.

* * *

—Le nouveau commissaire d'éducation, A. Poboney, à Moscou, a déclaré que cinquante professeurs soviets avaient été mis à mort au cours des neuf derniers mois par des villageois.

—Des tendances païennes qui minent tout respect pour la loi morale se glissent dans la vie moderne sous la forme du divorce, de l'empêchement de la famille et de l'évitement des responsabilités des parents, a déclaré S. G. Mgr O'Donnell, archevêque coadjuteur de Nouvelle-Ecosse à la Catholic Women's League, à Windsor. L'archevêque déplore le fait que les enfants assistent au cinéma, où, dit-il, ils voient des spectacles susceptibles de faire des impressions beaucoup plus profondes sur leurs esprits que l'imprimé.

M. H. Allard, professeur à l'Université d'Alberta

M. et Mme Hector Allard ont passé quelques jours à Winnipeg, en route pour Edmonton. M. Allard, boursier de Rhodes du Manitoba pour 1926, sera professeur à l'Université d'Alberta. Mme Allard est fille de feu Jules Auffray, ancien député de Paris et avocat à la cour d'appel et aîné de l'ambassadeur de France à Berlin.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

RADVILLE, Sask.

Baptêmes. — Le 25 août, M. et Mme Joseph Bastien, une fille baptisée sous les noms de Marie, Marguerite; parrain et marraine, M. et Mme W. Bobeslin.

—Le 1er septembre, M. et Mme Edouard Cyr, une fille baptisée sous les noms de Marie, Marcelle, Noria; parrain et marraine, Roland et Olivine Lebassière.

—Le 8 septembre, M. et Mme Ernest Tessier, une fille baptisée sous les noms de Marie, Gabrielle, Elisabeth; parrain et marraine, Edouard et Elisabeth Deschambault.

Visiteurs. — Le R. P. Galvin, M. S., curé de Weyburn; M. l'abbé Charles Poirier, curé de Courval; les RR. PP. Jalouville et Jalbert, O. M. I., du Collège de Gravelbourg; tous étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

—M. le curé est allé à Régina voir Mgr l'archevêque, dangereusement malade.

—Mme Alcide Bourassa est retenue à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, depuis deux semaines.

—La moyenne du rendement du blé pour le district de Radville a été de 7 minots à l'acre.

—L'ouverture des Quarante-Heures a eu lieu à Radville dimanche le 22 septembre, après la grand'messe. Le R. P. Lavigne, O. M. I., du Collège de Gravelbourg, a donné un magnifique sermon en anglais, et en français, qui fut bien apprécié. Il y eut continuellement des adorateurs devant le Très St Sacrement.

M. le curé avait confié la garde du Saint Sacrement aux congrégations religieuses de sa paroisse. La Garde d'Honneur, les Cadets du Sacré Coeur, les Chevaliers de Colomb, les Dames de Sainte-Anne et les enfants de Marie. Il y eut près de 300 communions.

FERLAND, Sask.

—M. P. Larose, de Saint-Henri, P. Q., est arrivé avec sa famille ici à Ferland. Nous lui souhaitons succès et prospérité.

—Miles Rita et Evelyne Sauder, de Saskatoon, étaient en promenade à Ferland, ces jours derniers.

—M. Joseph Lacasse nous est revenu de l'Est, après une absence de trois mois, afin de demeurer avec ses enfants.

M. Louis Fournier a dû reconduire de nouveau sa petite fille Denise à l'hôpital de Gravelbourg pour traitements médicaux.

—Mlle Jeannette Chagnon est revenue de l'hôpital de Gravelbourg, pour cas d'appendicite. Elle est en pleine voie de rétablissement.

—M. et Mme Noé Chabot sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Laurent, Léandre. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Chabot, grands-parents de l'enfant.

—Le 25 septembre, M. Alphonse Dion conduisait à l'autel Mlle Anne-Marie L'Heureux, de Gravelbourg. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé Leclaire, de Ferland. Après la cérémonie, on se rendit chez M. N. L'Heureux, père de la mariée, où un copieux déjeuner les attendait. Le souper et la soirée eurent lieu chez M. Dion. On s'amusait ferme jusqu'aux petites heures. En se séparant, nous réitérions nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux. M. L'Heureux servait de témoin à sa fille, tandis que M. Alfred Dion à son frère. M. Arthur Dion et Mlle L'Heureux étaient garçon et fille d'honneur.

—Mlle Bernadette Dion est retenue à sa chambre depuis quelques jours souffrant d'une maladie de coeur. Elle est sous les soins du docteur Boudoing. Nous formons des voeux pour son prompt rétablissement!

—La récolte est des plus petites, cette année: de 2 à 12 minots à l'acre. C'est peu, cependant il nous faut remercier la divine Providence de ce que nous avons. Nous espérons que l'an prochain sera meilleur.

—Nous avons le train du C.P. R. qui nous passe trois fois par semaine.

WILLOW BUNCH, Sask.

—Le 27 septembre est décédé M. Jules Lautier, à l'âge de 68 ans et 8 mois. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Clémentine Thiévin, trois fils: Louis, de Fife Lake, Léon et Armand; ainsi qu'une fille, Julia.

Le service fut chanté lundi le 30 septembre, à 10 heures, par M. le curé H. Ragener, assisté de MM. les abbés J.-A. Roy et J. Perreault.

Les porteurs étaient MM. Jean Savarie, Léopold Sylvestre, Camille Deroy, Jack Foley, Raoul Caron et Jos. Charbonneau.

Le deuil était conduit par les membres de la famille du défunt et par MM. Léon Berger, de Fife Lake, André Soulier, de Willow-Bunch, Pierre Girard, Jean Thomassel, de Fife Lake, Emile Bouillard, Jos. Hamman, Elie Dionne, Stephen Bolduc, de Willow-Bunch, F. Gardner, T.-J. Heath, J.-W. Blakie, J. Benoit, Charles Abbott et plusieurs autres parents et amis.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, auxquels nous voulons joindre les nôtres.

son frère, M. A. Lautier, de Kennedy, et ses deux beaux-frères, MM. Thiévin, dont l'un de Benson et l'autre de Forget, ainsi que par

TABLEAU D'HONNEUR

ECOLE des GARCONS: Grade VIII: 1er, Adélard Lamière, 84; 2ème, Gordon Allen, 78.

Grade VII: 1er, Arsène Lamière, 74; 2ème, Cléo Duperreault, 70.

Grade VI: 1er, Alex Sabadas, 89; 2ème, Edgar Moreau, 84.

Grade V: 1er, Henri Léger, 83; 2ème, Hervé Moreau, 78.

COUVENT de WILLOW-BUNCH: Grade XI: 1ère, Mlle Alice Lemieux 89;

Grade X: 1ère, Georgette Deschamps, 83.

Grade IX: 1ère, Alice Benoit, 75; 2ème, Bernadette Colleaux, 75.

Grade VIII, Annette Léger, 80; Gracia Dupont, 75.

Grade VI: 1ère, Prudentienne Lapointe, 90; Simonne Jolys, 88.

Grade V: 1ère, Céline Brière, 92; 2ème, Laurienne Mondor, 87.

Grade IV: 1ère, Anita Granger, 92; 2ème, Elodie Gagné, 91.

Grade III: 1ère Eléonore Courchaine, 93; 2ème, Cécile Lemieux, 89.

Grade II: 1ère, Yvette Desmarais, 90; 2ème, Eléonore Granger, 86.

S. EUSTACHE, Man.

—Vient de s'éteindre dans la paix du Seigneur Mme Ernest Gervais, née Rosanna Grandbois, âgée de 51 ans, après avoir passé presque toutes ses années malade et toutes ses souffrances endurées avec une admirable patience; elle laisse dans le deuil son mari, secoué de dévouement tout le temps, ainsi que ses enfants, au nombre de 17, dont 13 vivent: Mme Zéphir Aquin; Mme Arthur Aquin; Mme Hervé Allarie; Mme Adrien Charbonneau; Mme Cléophas Cyr et Edouard, qui sont mariés et vivent à Elie, Mme Cyr exceptée, qui demeure à Pine Falls; les autres sont à la maison paternelle, et la plus vieille a 15 ans. La défunte est née à Saint-Casimir, Québec, elle a émigré, enfant, avec ses parents à Wild Rice, N. D., où elle s'est mariée il y a 30 ans. Il y a une quinzaine d'années qu'elle était à Saint-Eustache avec sa famille.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Saint-Eustache, au milieu d'une foule nombreuse. M. l'abbé Boston officiait. Le deuil était conduit par son mari. Les porteurs étaient ses cinq gendres et son frère, M. Jos. Grandbois. Les rubans de dame de sainte Anne, dont la défunte était un modèle dans la congrégation, étaient tenus par ses cinq filles mariées et sa belle-soeur, Mme Jos. Grandbois. La bannière des dames de Sainte-Anne était portée par deux neveux, MM. Jos. Bernardin et John Halpin, et les rubans de la bannière par quatre nièces, Mmes Jos. et Eddie Bernardin, Alfred Boudin et Frédéric Gervais. Des tributs floraux offerts par les Dames de Sainte-Anne et Mmes Boudin et Gervais. La quête fut faite par la présidente des Dames de Sainte-Anne, Mme Arthur Beaudry, accompagnée par Mme Adjutor Picard.

A la famille éplorée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

—Le même jour, à deux heures a été inhumé dans le cimetière le corps de Mme Vve Jos. Savage, née Morissette, de High Bluff, Man.

—Naissance: M. et Mme Johnny Beaudin, une fille, le 27 septembre.

—De passage: Mme Charles Lamontagne, de Saint-Boniface, chez sa fille, Mme Johnny Beaudin; MM. Wilfrid et Jos. Grandbois, ainsi que la dame de ce dernier, venus de Wild Rice, pour les funérailles de Mme Ernest Gervais; M. et Mme Cléophas Cyr, venus de Pine Falls, Man., pour la même circonstance.

Un remède efficace

M. John Paul, de Kenerdy, Man., écrit: "Le Novoro de Dr Pierre est un remède vraiment efficace. Il a beaucoup fait de bien à ma femme qui est affligée de poumons faibles et il nous a évité bien des honoraires de médecins quand nos enfants ont eu le rhume." Cette préparation végétale éprouvée produit toujours de bons effets et souvent de rapides et surprenants résultats. Elle est fournie par des agents spéciaux qui sont nommés par les propriétaires: Dr Peter Fahrney and Sons Co., Chicago, Ill. Ce n'est pas un article de droguerie.

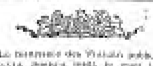
Livré exempt de douane au Canada.

Avis aux Créanciers

Toutes personnes qui ont des réclamations à faire sur la propriété de Isidore Anctin, autrefois de Berger de Ponts de Dukdon, dans la Province de Saskatchewan, mort vers le 6 2ème jour d'avril A.D. 1929, sont requises d'envoyer leurs réclamations assermentées telles que demandées par la loi, avec la soussignée avant ou le jour même du 31 octobre, après quoi elle commencera à administrer la dite propriété ne s'occupant que des réclamations qui auront été envoyées la soussignée.

Daté à Prince-Albert, Sask., le 1er jour d'octobre A.D. 1929.

Louise ANCHLIN,
Exécutrice du Testament d'Isidore Anctin décédé. Au soin de A. T. Marsh & Co., avocats, Prince-Albert, Sask.



Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le jeudi 3 octobre 1929, des soumissions pour la construction d'un édifice à Wilkie, Sask. Lesdites soumissions devront être scellées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour un Edifice public, Wilkie, Sask."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef, du ministère des travaux publics, Ottawa, au l'Architecte régional, édifice du bureau de poste, Régina, Sask., et du maître de poste de Wilkie, Sask.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque visé à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie des chemins de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Pour ordre,
N. D. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 septembre 1929.

Divers

Le chemin de fer de la Gaspé-sie passe au C.N.R.

Les lignes de l'"Atlantic, Quebec and Western, et du "Quebec Oriental", qui s'étendent de Matapédia à Gaspé, seront ajoutées au réseau de l'Atlantique du Chemin de fer national du Canada. Le "Quebec Oriental" s'étendait de Matapédia à New-Carlisle, une distance de 99 milles, et l'autre chemin de fer, de New-Carlisle à Gaspé, une distance de 102 milles.

Ces deux chemins de fer étaient autrefois la propriété de capitalistes anglais. Ils desservent un magnifique territoire touristique et un véritable paradis de chasseurs et de pêcheurs.

x

Double fête le 11 novembre.

Ottawa. — La "Gazette du Canada" publie une proclamation, déclarant que le lundi, 11 novembre, jour de l'armistice et jour d'actions de grâce, sera, cette année, un jour d'actions de grâce publiques.

x

Fusion de deux sectes protestantes

Edimbourg, Ecosse. — La fusion solennelle de l'Eglise d'Ecosse et de l'Eglise Libre d'Ecosse a eu lieu au cours de magnifiques cérémonies.

Le duc d'York a adressé la parole au cours de ces cérémonies et a exprimé de la part du roi George d'Angleterre, le vif regret qu'avait celui-ci de n'avoir pu venir lui-même porter ses vœux à la nouvelle Eglise.

Timbre-poste de 4 sous

Ottawa. — Il y a quelques mois, l'émission du timbre-poste de 2 centins étant épuisé, le ministère décida de ne pas la renouveler, mais changea ensuite sa décision à la suite d'une demande générale et persistante pour ce timbre-poste. Un autre timbre-poste de 4 centins vient d'être émis et celui-ci est bilingue comme tous les autres timbres-poste. Le ministère en a envoyé aux bureaux de poste des grandes villes. Bientôt tous les bureaux de poste du pays en auront pour répondre à la demande générale.

x

Le premier envoi de blé par Fort Churchill

Quand l'"Ungava" est parti de Fort Churchill pour l'Angleterre, il emportait le premier chargement de blé fait par le port de la Baie d'Hudson. Cette expédition consistait en une tonne de blé de la récolte de cette année répartie dans mille petits sacs de toile. Elle est consignée au bureau de la compagnie de la Baie d'Hudson à Londres. Ces sacs seront distribués comme souvenirs.

Tirage des sourds-muets

L'Institution des Sourds-muets organise en ce moment son tirage peut-être le plus imposant jusqu'à date. Elle désire obtenir une somme de 100,000 dollars, et elle offre à cet effet au public un ensemble de 53 primes pour une valeur totale de plus de 30,000. On aura une idée de la qualité de ces primes si on remarque qu'elles comprennent un Ford-Tudor de 600, et un Hupmobile, six cylindres, de $2,135. Les autres primes, très variées, ont été choisies de manière à donner satisfaction à tous les goûts du public. Les tirages précédents ont permis de construire l'Ecole d'apprentissage des sourds-muets. Celui-ci a un but tout particulier, qui est une véritable création; la fondation d'une école maternelle pour les sourds-muets. Cette fondation s'imposait depuis longtemps. L'éducation des jeunes sourds-muets est en effet d'autant plus facile qu'ils sont pris dans un âge plus tendre. Pour peu qu'on attende, les organes deviennent moins souples, les facultés intuitives et le succès en est d'autant compromis. Il en est un peu comme du musicien qui a besoin de commencer très jeune à s'exercer s'il veut atteindre à une certaine perfection dans son art. L'Ecole maternelle permettra de prendre les enfants vers six ou sept ans. C'est l'âge par excellence pour obtenir la pleine efficacité des méthodes.

On ne peut douter que notre population accueille favorablement le nouveau projet de l'Institution des sourds-muets et le moyen qu'elle met en oeuvre pour le réaliser. La bienfaisance à l'égard des petits sourds-muets et surtout des plus infortunés d'entre eux, a toujours été sympathique à notre peuple. Il se portera d'enthousiasme à la fondation qu'on lui propose et sa charité se fera aussi large que son coeur. L'espoir légitime d'une récompense matérielle, grâce aux chances du tirage, aidera encore sa bonne volonté. Enfin il est assuré d'abord des prières reconnaissantes de ses futurs obligés, des 312 mesnes instituées pour les donateurs, puis des bénédictions qu'attire toujours la charité, suivant l'adage: "Qui donne aux pauvres prête à Dieu." Le Père J.-L. Bonnefoll agit pour le comité de l'Ecole maternelle, à l'Institution des sourds-muets, 7400, boulevard Saint-Laurent, et répond à toutes les communications. Téléphone: Calumet 0954.

Des circulaires largement distribuées au public font connaître tous les détails relatifs au tirage et aux primes offertes. Le tirage aura lieu le 27 décembre au Monument National, à Montréal, et sera fait par un aveugle-sourd-muet.

(Communiqué.)

Les Orangistes craignent l'attitude des évêques

Toronto. — Faisant remarquer "que l'aspect le plus grave de l'agression catholique romaine contre les écoles publiques consiste dans l'agitation des évêques qui demandent un changement dans la loi des impôts, afin de partager, d'après la population ou l'assistance à l'école, les taxes scolaires des compagnies incorporées", le comité législatif des Grandes Loges de l'est et de l'ouest d'Ontario a lancé un ultimatum suppliant les membres de résister, par tous les moyens légaux, à ce "dangereux empiètement."

L'ultimatum presse tous les maîtres des comtés de "s'assurer si les candidats chez eux, prochaines élections, sont opposés à toutes autres concessions envers les écoles séparées."

Il y est aussi déclaré que puisque le Règlement XVII a été aboli et que de nouveaux règlements ont été mis en vigueur, il est nécessaire d'attendre le résultat de "l'expérience avant de considérer les projets qui pourraient conduire au lue vente par l'Ordre.

Syme en faveur de Ferguson

Toronto, Ont. — "Le sentiment public accepterait seul l'abolition soudaine du privilège des Canadiens français d'Ontario de se servir de la langue française en raison précisément de la longue existence du bilinguisme chez nous." C'est ce que dit dans un mémoire George Syme, père, il. G. L. No 8818. C'est pourquoi, dans ce mémoire, M. Syme conseille aux orangistes de rester avec le premier ministre Ferguson sur la question bilingue.

Dit le mémoire: "Le premier ministre Ferguson, en sa qualité de ministre de l'Instruction publique, a donné aux citoyens de langue française de la province un moyen d'apprendre la langue anglaise basé sur la coopération et dépourvu de toute coercition. Et il a tout lieu de croire que les Canadiens français auront bénéficier de cette occasion. De fait, des progrès considérables ont déjà été faits, suivant le rapport soumis par le comité législatif (orangiste) à la récente grande loge d'Ontario O., qui a eu lieu à Windsor.

"Si l'on constate que le progrès attendu ne se maintient pas parce que les citoyens de langue française refusent leur coopération, il serait alors assez facile de disposer l'opinion en faveur de l'abolition des privilèges actuellement en vigueur au sujet du bilinguisme."

Le concours de français en Alberta

Le dernier numéro de la "Survivance" nous apporte les derniers résultats du concours de français. Voici ce qu'écrit à ce sujet M. Rodolphe Laplante, rédacteur.

"Plus de quatre mille élèves ont pris part à ce concours d'émulation, dans l'étude de leur langue maternelle. Si le nombre des concurrents est plus imposant qu'en Saskatchewan et au Manitoba, ce n'est pas à dire et à conclure que l'enseignement du français jouit d'une plus grande faveur auprès de nos gouvernants, auprès des enfants et des parents albertains; son explication est plus simple: c'est que les organisateurs ont voulu, cette année au moins, plaire à la gent enfantine et des prix ont été donnés dans tous les grades tandis qu'au Manitoba et en Saskatchewan, on ne fait concourir les élèves, qu'à partir du grade IV.

POURQUOI LE CONCOURS?

"Si l'on est encore à s'enquérir de la raison d'être de ces concours scolaires, nous donnerons une explication succinte:

"Le Cercle Jeanne d'Arc, toujours vivant et toujours actif, conçut l'idée de ce concours il y a plusieurs années entre les élèves de langue française de l'Alberta. On lançait alors l'idée au sein de nos maisons d'enseignement; on était désireux d'activer l'étude et l'enseignement de la langue française. C'était la phase du début, souvent pénible à cause de l'indifférence de notre population, pour qui cependant ils étaient organisés. Néanmoins, en ces dernières années surtout, le succès couronnait l'effort des patients et méritants organisateurs. Cette année, on sait en quelles circonstances, le cercle Jeanne d'Arc, à cause d'occupations multiples des principaux dirigeants de ce groupe, se désista de l'organisation de ce concours en faveur de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

"On n'entourera jamais l'enseignement et l'étude de notre langue maternelle de trop de soin. Un Anglo-saxon qui parle notre idiome, s'il n'est pas encore notre ami, n'est plus un adversaire. Nous ne croyons pas opportun d'insister une fois de plus sur la nécessité de surveiller l'enseignement de notre langue partout où nous avons droit à cet enseignement, et ce privilège nous est consenti partout où deux commissaires sur trois le réclament."

Les concours de français, sont certainement l'un des plus efficaces moyens de stimulation et pour l'institutrice et pour l'élève.

Un avantage de portée plus générale, c'est qu'il resserre les liens qui nous unissent au vieux Québec. M. Omer Héroux, rédacteur au "Devoir", l'écrivait tout récemment à l'occasion des résultats du concours au Manitoba et en Saskatchewan. M. Laplante souligne le même fait psychologique, lorsqu'il dit:

"En faisant cet appel à leurs petits frères de la province de Québec, il était bien entendu que les organisateurs voulaient fortifier le lien qui nous relie à la province-mère. Les enfants recevant des prix de la province de Québec ne l'oublieront jamais. Ils diront plus tard que la vieille province de Québec n'abdique pas son rôle de protectrice des minorités où qu'elles soient, où qu'elles luttent. Partout, n'est-il pas vrai, elles prolongent l'action bienfaisante du foyer français."

Annonce bizarre

Un grand journal américain paraissant à Washington, a publié dernièrement en gros caractères cette annonce bizarre:

"Perdu! Il a été perdu, au cours de ces vingt dernières années, quatre millions et demi de fermiers qui se sont égarés dans nos cités industrielles. Prière de les retourner aux districts agricoles auxquels ils appartiennent. Oncle Sam. [illegible] l'attrait des villes, la facilité des industries, le besoin [illegible]

x x x

L'annonce était vraie. Les causes? Evidemment les mêmes que celles agissant dans d'autres parties du [illegible] se servir et de se procurer sur les uns contre les autres.

A découper et à conserver.

Programme de français

1929-1930

AVIS TRES IMPORTANT

Le programme "officiel" du Département pour la *Lecture*, la *Composition* et *l'Ortographe*, contient de nombreuses et excellentes remarques sur les moyens à prendre pour enseigner ces sujets en anglais. Nous croyons qu'elles s'appliquent tout aussi bien à l'enseignement de ces matières en français. Nous avons donc le devoir d'en faire notre profit. Ces instructions, en outre, contribueront à mettre plus de méthode et plus d'uniformité dans notre enseignement du français.

Voilà pourquoi, dans la rédaction du programme de français pour l'année 1929-1930, nous renvoyons assez souvent l'Instituteur ou l'Institutrice au programme officiel. Cela signifie que pour l'enseignement du français l'on devra faire usage des moyens recommandés pour l'enseignement de l'anglais.

Eût-il été préférable de transcrire au long dans notre programme tout ce que nous trouvions de bon au programme officiel? Il nous semble que ceci l'aurait allongé démesurément et sans la moindre utilité.

Nous recommandons aux membres du personnel enseignant de découper ce programme, sur lequel seront basés les examens du prochain concours, et de le placer soigneusement dans leur programme officiel. Ce sera le meilleur moyen de l'avoir sous la main toute l'année.

GRADE I

LECTURE

"Méthode de Lecture" en entier. (Voir le programme officiel) Enseignement de la Lecture par la méthode phonétique. Révisions systématiques et fréquentes des sons appris.

ELOCUTION

Voir et suivre les instructions données au programme officiel à ce sujet.

GRADE II

LECTURE

"Lectures Enfantines" en entier. (Voir le programme officiel) Révisions systématiques et fréquentes des sons appris au grade I.

GRAMMAIRE

Orale. Le nom, le genre, le nombre, l'article.

ORTOGRAPHE

Mots et phrases faciles tirées de la leçon de lecture. Epellation orale et écrite, par la méthode syllabique.

ELOCUTION ET REDACTION

Voir et suivre les instructions données au programme officiel à ce sujet.

GRADE III

LECTURE

"Premières Lectures" avec le grade IV. (Voir et suivre les instructions données au programme officiel à ce sujet). Révisions systématiques et fréquentes des sons appris précédemment.

GRAMMAIRE

"Premier Livre", pp. 1-46. Analyse grammaticale en rapport avec le programme de grammaire.

ORTOGRAPHE

(Voir les instructions données pour le grade II) Dictées en rapport avec les leçons de lecture et de grammaire.

ELOCUTION ET REDACTION

Voir et suivre les instructions données au programme officiel à ce sujet.

GRADE IV

LECTURE

"Premières Lectures" avec le grade III. (Voir et suivre les instructions données au programme officiel à ce sujet).

GRAMMAIRE

"Premier Livre" en entier. Analyse grammaticale en rapport avec le programme de grammaire.

ORTOGRAPHE

Voir le instructions données pour le grade II. Dictées en rapport avec les leçons de lecture et de grammaire.

ELOCUTION ET REDACTION

Voir et suivre les instructions données au programme officiel à ce sujet.

GRADE V

LECTURE

"Deuxièmes Lectures" avec le grade VI. (Voir et suivre les instructions données au programme officiel à ce sujet).

GRAMMAIRE

"Deuxième Livre" Premier degré, pp. 1-93. Analyse grammaticale en rapport avec le programme de grammaire.

ORTOGRAPHE

Dictées en rapport avec les leçons de lecture et de grammaire.

ELOCUTION ET REDACTION

Voir et suivre les instructions données au programme officiel.
Suivre de près les "conseils" donnés dans la grammaire pp. 15, 21, 32, 37, etc.

GRADE VI

LECTURE

"Deuxièmes Lectures" avec le grade V. (Voir et suivre les instructions données au programme officiel à ce sujet).

GRAMMAIRE

"Deuxième Livre"—Premier degré, en entier.
Analyse grammaticale et logique en rapport avec le programme de grammaire.

ORTOGRAPHE

Dictées en rapport avec les leçons de lecture et de grammaire.

ELOCUTION ET COMPOSITION

Voir et suivre les instructions données au programme officiel.
Suivre de près les "conseils" donnés dans la grammaire.

GRADE VII et VIII

LECTURE

"Troisièmes Lectures". (Voir et suivre les instructions données au programme officiel à ce sujet).

GRAMMAIRE

"Deuxième Livre"—Second degré, en entier. Analyse grammaticale et logique en rapport avec le programme de grammaire.

ORTOGRAPHE

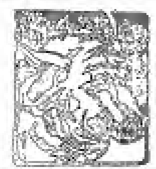
Dictées en rapport avec les leçons de lecture et de grammaire.

ELOCUTION ET COMPOSITION

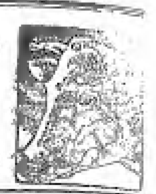
Voir et suivre les instructions données au programme officiel.
Suivre de près les "conseils" donnés dans la grammaire.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le [illegible] octobre 1929, des soumissions pour la construction d'un édifice public à [illegible] [illegible]

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 23 septembre 1929.



-- PAGE AGRICOLE -



Comment se fait l'ensilage des fourrages?

Dans la préparation de l'ensilage, il y a à considérer:

1o. Les opérations mécaniques qui consistent à couper le fourrage (blé d'Inde ou tournesol) en morceaux de ½ pouce et à le bien tasser dans le silo, surtout dans les coins et le long des parois pour en exclure tout l'air possible.

2o. Les transformations chimiques et biochimiques, sous l'influence des agents atmosphériques, des microbes et des diastases. [illegible] il y a lieu de se remémorer les quelques notions de chimie physiologique suivantes. Ainsi, la sue végétal contient des matériaux en suspension et en dissolution, (amidon, sucres, acides divers, sels et diastases). C'est sous l'influence de ces dernières (diastases) que, pendant la vie du végétal, les réserves alimentaires peuvent être hydrolysées, solubilisées et transportées d'un endroit à un autre. Cette migration se fait sous forme d'éléments simples, qui, arrivés à leur lieu de destination, sont le siège de modifications biochimiques devenant de plus en plus complexes, en un mot s'organisent. C'est le processus de l'édification de la matière vivante. Il se peut très normalement tant que le végétal ne subit pas de perturbations, de déviations profondes dans ses fonctions de nutrition. Une déviation brusque de cette fonction importante se produit lorsqu'on coupe le végétal. Bien qu'à ce moment l'organisation s'arrête, elle n'est pas immédiatement suivie du processus total de la destruction, de la simplification du tissu végétal, de la minéralisation, de la [illegible], œuvre complète de la mort. La plante, au contraire, continue à vivre un certain temps.

Ce laps de temps est d'autant proportionnel à l'abondance des réserves, et inversement proportionnel à l'intensité des fonctions [illegible]. C'est pourquoi, dans l'ensilage, nous avons à tenir compte avant toute intervention microbienne des processus de la respiration et de la fermentation intracellulaire, (influence des propriétés protoplasmiques et diastasiques), qui sont cause et source de l'élévation de la température au cours de la fermentation subséquente du fourrage.

La réussite dans l'ensilage dépend surtout du développement des micro-organismes dans la masse du fourrage, et leur développement est conditionné par l'oxygène, l'humidité, la température... etc. La chose la plus importante à atteindre est l'exclusion de l'air. Quand l'air pénètre trop, il y a danger de fermentation trop forte ou de moisissures, et d'autre part, la fermentation alcoolique est entravée. Une certaine quantité d'air est cependant nécessaire à la fermentation lactique et acétique, celle qui donne à l'ensilage son odeur agréable et sa palatabilité.

Les meilleurs résultats ont été enregistrés, lorsque la teneur en eau était de 75 p.c. En effet, une certaine quantité d'eau est nécessaire pour que les fonctions diastasiques puissent s'opérer normalement, (éléments hydrolysants) au début de l'ensilage. Enfin, c'est aussi l'eau qui règle l'aération de la masse. Comme conclusion pratique on peut dire que si le pourcentage d'eau est faible dans le fourrage, il faut en ajouter dans le silo. Par contre, il ne faut pas ensiler les fourrages aussitôt après la pluie ou une forte rosée.

Quant à la température, nous pouvons être assurés qu'elle se règlera automatiquement pendant la fermentation, si la mise en silo et le tassage ont été bien exécutés. Après la fermentation, la température restera favorable, c'est-à-dire, légèrement inférieure au point de congélation de l'eau, si l'on a soin de construire le silo dans la partie où les froids secs et intenses sont à redouter.

F. CORMINBOEUF
Professeur d'Agriculture au Collège de Gravelbourg.

Etat de la récolte

Grâce à la température idéale des deux dernières semaines, les battages dans la province de la Saskatchewan sont pratiquement terminés.

Le blé est de très bonne qualité, presque tout du no 1 2 et 3 dur.

La récolte des patates est pauvre, les pâturages sont maigres.

Il n'y a pas encore eu beaucoup de labour d'automne en raison de la sécheresse.

Une bonne pluie ne serait certainement point à dédaigner. Elle humecterait le terrain pour l'an prochain.

DISTRICTS DU CENTRE

Elbow, Batte centrale, Craik, Davidson, Broderick, Loreburn. — Blé: numéros 1 et 2 dur, moyenne de 1 à 10 minots à l'acre; patates, [illegible], aucun minot à vendre. Pâturages pauvres.

Kedleston. — Blé nos. 1 à 3; moyenne, 1 minots à l'acre. Récolte de patates, très pauvre.

Young. — Blé, nos 2 et 3. Patates [illegible].

Saskatoon. — Blé, nos 1, 2 et 3, moyenne, 10 à 20 minots à l'acre. Pâturages en assez bonnes conditions. Récolte de patates moins considérable que par les années passées. Grains secondaires, 20 à 30 minots à l'acre. On n'y a fait peu de labourage d'automne.

Leney. — Blé nos 2 à 4, moyenne de 8 à 30 minots à l'acre. Avoine, 20 à 40 minots à l'acre; orge, 18 à 40 minots à l'acre.

Biggar, Perdue et Keppel. — Blé, moyenne, 15 à 20 minots à l'acre, avoine, 20 à 30 minots à l'acre; assez bonne récolte de patates.

Rosthern. — Blé, nos 2 à 4, moyenne, 10 à 25 minots à l'acre; avoine, 20 minots à l'acre; orge, 15 minots à l'acre. Récolte de patates passable.

DISTRICTS DU CENTRE EST

Fort Qu'Appelle. — Blé nos 1 et 2, récolte de patates insuffisante pour les besoins personnels.

Melville. — Blé, nos 1 et 2 nord; moyenne, 10 minots à l'acre, moitié de récolte de patates.

Canora. — Blé, nos 1 et 2, moy., 15 à 20 minots à l'acre; orge, 25 minots à l'acre.

DISTRICTS CENTRE OUEST

Rosetown. — Blé, nos 2 moyenne, 10 minots à l'acre; avoine, 20 minots, à l'acre; fourrage suffisant.

Break. — Blé, nos 1 et 2, moyenne 15 minots à l'acre; avoine, 25 à l'acre; pauvre récolte de patates.

Battleford. — Blé, nos 1 à 4; moy. 15 minots à l'acre; pauvre récolte de patates.

Springwater. — Blé, nos 1 et 2; moyenne de 8 à 20 minots à l'acre. Pauvre récolte de patates.

DISTRICTS DU NORD-EST

Humboldt. — Blé, nos 2 et 3; moyenne, 15 minots à l'acre; la récolte de patates équivaut à 75 pour cent de celle de l'an dernier.

Lac Vert. — Blé, nos 2 et 3; moyenne, 20 minots à l'acre. Bonne récolte de patates.

Tisdale. — La moyenne du blé à Pontrilas et Arborfield est de 30 à 35 minots à l'acre. Abondante récolte de patates.

Nac City. — Blé, nos 2 et 3; pauvre récolte de patates.

Melfort. — Blé, nos 2 et 3; moy. 30 minots à l'acre. Assez bonne récolte de patates.

Invergordon, Birch Hills et Dunrea. — Blé nos 1, 2 et 3; moyenne, 20 à 35 minots à l'acre.

DISTRICTS DU NORD-OUEST

Prince-Albert. — Blé, nos 2 et 3; moyenne, 20 à 25 minots à l'acre; avoine, 30 à 45 minots à l'acre; orge, 35 à 40 minots à l'acre; récolte de patates passables.

North Battleford. — Blé, nos 1 à 4; moyenne, 14 minots à l'acre; pauvre récolte de patates.

Lloydminster. — Blé, nos 2; moyenne, 4 1-2 minots à l'acre; récolte de patates pauvre.

CALGARY, Alta. — A Coaldale, 17 acres de terre ont donné 52 boisseaux de blé Marquis par acre.

M. MacDonald est les producteurs de blé

Brighton, Angleterre. — M. J.-H. Thomas a annoncé à la conférence travailliste qu'il rencontrera des représentants des pools de blé canadiens le mois prochain à Londres, à propos de l'achat du blé en vrac; il ajoute qu'il a rapporté des échantillons de charbon de la Nouvelle-Écosse pour essayer s'il ne pourrait pas le mélanger avec du charbon anglais pour améliorer ce dernier.

— La mode est un tyran qui exige toujours toutes sortes de sottises.—Pavillon.

Les activités du Cartel

Le personnel du Cartel de blé s'occupe actuellement de la préparation des certificats permanents couvrant les déductions d'élévateurs et les réserves commerciales. Lorsque le travail sera parachevé, on distribuera ces certificats à tous les membres du Cartel. Cependant, en prenant du temps, du fait que dans un certain nombre de cas on a livré le grain sous des titres différents, les membres du Cartel verront qu'il est impossible de produire ces certificats aux bureaux tant que ces dossiers ne seront comment proportionner les déductions au [illegible].

***

Le poste de radio du Cartel CJ[illegible] diffusera un programme très intéressant vendredi prochain le 11 octobre, de 8 à 9 heures.

***

Le blé s'est [illegible], les producteurs qui ont besoin de grains de semence, feraient bien de se le procurer cet automne. Autrement une augmentation considérable dans les prix leur occasionnerait une plus grande dépense au printemps.

***

Le département de l'Agriculture vient de publier un bulletin sur le déracinement du chiendent. Il montre que le labour d'automne ne détruit les mauvaises herbes et facilite la culture d'été.

Propos agricoles

L'Ouest importera des patates

Les provinces des prairies seront obligées d'acheter des patates de l'extérieur. La récolte est très inférieure à celles des années passées. Bientôt on expédiera des patates d'une côté à l'autre.

Nos patates à Cuba

Saint-Jean, N.-B. — La Chambre de Commerce locale apprend que le droit perçu sur les patates canadiennes exportées à Cuba quadruplera à partir du 1er novembre prochain, passant d'un à 2 dollars par 220 livres, la taxe restera en vigueur jusqu'en juin 1930. Du 1er juillet au 31 octobre de cette année-là il s'abaissera à $1.38.

Les patates exportées par les États-Unis jouissent d'un dégrèvement de 20 pour cent par rapport à celles des autres pays, et cette proportion n'est pas augmentée dans le nouveau tarif cubain. L'objet de celui-ci est de favoriser la culture de la pomme de terre dans l'île elle-même. Le gouvernement de la République a entrepris une campagne à cette fin.

Congestion du grain

Port Colborne. — Cinq millions de boisseaux de grain sont immobilisés dans les élévateurs et des cargos des grands lacs supérieurs, dont les équipages ont été congédiés. L'expédition du grain est réduite au minimum.

L'élévateur du gouvernement, d'une capacité de trois millions de boisseaux, est rempli et sept cargos de grain sont immobilisés au quai du moulin Maple Leaf. L'élévateur du moulin, d'une capacité d'un million cinq cent mille boisseaux, est comblé.

Maximum de protéine

La récolte de blé de cette année contient une plus grande quantité de protéine que celle de l'an dernier, d'après un rapport de MM. Birchard et Aitkens, chimistes du bureau des commissaires. Le pourcentage est de 14 comparativement à 13, l'an dernier.

Un record de chargement de grain

Port Arthur. — Jeudi passé plus de 320,063 boisseaux de blé furent chargés dans le Lemoyne, bateau de Canada Steamship Line, en l'espace de quatre heures et quinze minutes. Pareille cargaison n'a jamais été manipulée en si peu de temps.

Aqua

L'Université de la Saskatchewan offre aux fermiers de la province une nouvelle plante fourragère susceptible de croître dans les terrains exposés aux inondations. Cette nouvelle plante s'appelle Aqua.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées: 2,530 bêtes à cornes, 172 veaux; 3,146 porcs, 600 moutons et agneaux.

Le marché aux bêtes à corne se [illegible] stable; celui des veaux est meilleur. De bons veaux rapportent de 10 à 12.00; les gros veaux, 3.00 en descendant.

Les bœufs et les porcs de boucherie, 10.25 à 11.00; les bœufs [illegible], 11.65.

Agneaux, de boucherie, bons, 8.00 à 9.50; courants, 3.00 à 6.00.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 191 bêtes à cornes; 48 veaux, 121 porcs, 4 moutons.

Bouvillons, bons au choix, 7.00 à 7.50; moyens, 6.00 à 7.00; génisses, bonnes, au choix, 6.50 à 7.00; génisses de boucherie, moyennes 6.00 à 6.50; vaches, bonnes, au choix, 5.50 à 6.00; moyennes, 4.50 à 5.50; pour mise en conserve, 3.00 à 4.00; veaux de choix, 9.00 à 9.50; moyens, 6.00 à 8.00; courants, 4.00 à 6.00; taureaux, "bologna", 4.00 à 5.00; bouvillons, bons 6.00 à 6.50; génisses stockers, bonnes, 4.00 à 5.00; bouvillons de l'année, bons, 5.00 à 6.00, vaches stockers, 4.00 à 5.75; porcs soignés et obstacles, 11.40; sur le char, 11.65.

Nous avons eu un assez bon stock de bêtes à cornes au commencement de la semaine, mais le commerce local n'est pas suffisant à cause des battages. La bête de boucherie n'est pas suffisante pour satisfaire la demande locale.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GRAVELBOURG, Sask.

AU COLLÈGE

—Un grand nombre des lecteurs du "Patriote" ont déjà assisté de près ou de loin à une "sortie", à une "rentrée" d'élèves. [illegible], toutes dans le [illegible].

Le 27 septembre, un amateur de la psychologie, béatement campé sur le portique du Collège Mathieu, aurait trouvé abondante matière à observation devant le cortège des [illegible] et des ouailles qui revenaient au bercail.

Si l'on tient compte des paroisses, cette année, peu fortunées en moissons, le nombre des élèves [illegible].

Toute la semaine durant, de nouvelles inscriptions se sont additionnées.

Les derniers retardataires seront en classe sous peu.

Les études sont maintenant engrenées, les jeux rétablis, les diverses formes variées; tout est en marche.

Le prochain numéro vous dira les premières orientations, les espérances de l'année.

Il convenait que les jeux fussent organisés sans retard, pour bien remplir les heures de loisir.

Cher lecteur, voyez si l'Association athlétique s'est élu de dignes et compétents officiers:

Président, M. Albert Forcier; vice-président, M. Paul Piché; secrétaire, M. Irénée Tourigny; 1er conseiller, M. Lionel Lafrenière; 2ème conseiller, M. Pierre Lafrance; 3ème conseiller, M. Raoul Béchard.

Le chroniqueur est maintenant très heureux de vous présenter les nouveaux professeurs, heureux de se dépenser pour la jeunesse de notre province.

Les RR. PP. Beauchemp, Lavigne, Dussault, Jolbert et Bélanger, O. M. I.; Messieurs les abbés Joubin, Dupré, Pelchat; MM. les professeurs Lessard, Deschênes, [illegible].

REYNAUD, Sask.

—M. Pierre Courtaud est mort le 27 septembre, à 10 heures du soir, muni des sacrements de l'Église, âgé de 80 ans et 6 mois.

Né en France, M. Courtaud exerçait la profession de cordonnier à la Boissière, en Vendée, province de l'Ouest. Les Vendéens ont la réputation d'être croyants et patriotes; aussi le défunt aimait-il rappeler sa campagne de 1870, faite sous le drapeau de sa patrie.

En 1894, il vint au Canada avec sa famille et s'établit, un des premiers arrivants, à Duzoréau, où il resta trois ans, et qu'il quitta pour Bonne-Madone.

Enfin, depuis vingt ans, il habitait près de ses enfants, à Reynaud. Malgré son grand âge, il était actif et son esprit resta parfaitement lucide jusqu'à la fin, en dépit des vives souffrances qui affligèrent ses dernières années et particulièrement le dernier mois de sa vie.

Il se continue en de belles familles, qui gardent son esprit un peu austère et ses vertus françaises d'ordre et d'énergie: dans son éternité il a le droit d'en être fier. Il repose maintenant dans le cimetière de Bonne-Madone, sa paroisse.

Mme Courtaud a supporté ce deuil avec une grande force d'âme et des sentiments très chrétiens qu'elle a su communiquer aux nombreux petits enfants qui vivent auprès d'elle.

Qu'elle reçoive ici, ainsi que les familles Georges Hervy, Claude et Louis Reynaud, les condoléances de leurs amis.

RICHARD, Sask.

—Mardi soir, 2 courant, dans la salle de M. Labrecque, a eu lieu au profit de l'église, un souper au porc [illegible], organisé par les dames de la paroisse. Mme P. Lecuyer, présidente, et Mme A. Garnier, vice-présidente de la soirée, avec le concours des autres dames de bonne volonté, ont rapporté un brillant succès.

L'entrée a donné le joli montant de $70.22; la vente à l'encan, $27.85; la pêche au panier, $11.30; total: $109.88. Aux dames organisatrices et à leurs précieuses auxiliaires, nous offrons nos félicitations et avec les remerciements très cordialement. Après un tel souper, si bien apprêté, et si délicatement servi, suivirent les parties de cartes, toujours intéressantes et récréatives. Vers la fin de la soirée, après la distribution des prix, des heureux gagnants, un léger goûter fut servi pour refaire les forces et remettre le courage à ceux qui eurent la mauvaise fortune de perdre leur atout. M. le curé Thos. Marquis qui était présent avec M. l'abbé Alexandre Paradis, adressa dans les deux langues quelques paroles d'encouragement et de remerciement aux organisatrices, et remercia tous ceux qui donnèrent quelque chose au profit de l'église. Nous souhaitons aux dames de la prochaine soirée de rapporter une aussi belle victoire que la dernière. "Celui qui se dépense pour une juste et noble cause ne travaille point en vain. Qui donne aux pauvres prête à Dieu et l'aumône faite à l'Église n'appauvrit jamais."

—Le 17 septembre dernier, Richard avait la joie et l'honneur de recevoir la visite de Sa Grandeur Mgr Prud'homme, distingué et dévoué pasteur de ce diocèse. Quinze enfants reçurent de ses mains le sacrement de confirmation.

Quelques dames du village avaient, pour la circonstance, décoré l'église et orné l'autel de fleurs et de bouquets naturels avec un goût tellement artistique? que Sa Grandeur n'a pu faire autrement que de les en féliciter. Après l'entrée solennelle, Sa Grandeur donna le Salut du Saint Sacrement et adressa la parole en français et en anglais. Le lendemain, Sa Grandeur célébra le saint sacrifice à 8 heures et un grand nombre de fidèles reçurent de ses mains la Ste communion. A 10 heures, la grand' messe fut chantée par M. l'abbé Thos. Marquis, curé de la paroisse. Monseigneur assista au trône. Après la messe, Sa Grandeur fit dans les deux langues un magnifique sermon sur la tolérance religieuse dans cette province, et désapprouva ouvertement les hommes d'État qui cherchent à arriver au pouvoir par des moyens plus ou moins justes, afin de combattre plus facilement la religion du Christ et mépriser l'autorité de Dieu et de son Église. Nous nous faisons un devoir d'adresser à Sa Grandeur nos remerciements les plus respectueux et nous tâcherons de mettre en pratique les bons conseils qu'il nous a donnés. La visite du représentant de Dieu sur la terre fait toujours du bien aux âmes. Il est comme le semeur dont parle l'Évangile: il sème à pleine main la bonne semence qui produira des fruits de grâce dans les âmes de ceux qui l'écoutent.

—Jeudi, le 30, un incendie a détruit la grange de M. Émile Richard; les pertes sont estimées à [illegible] dont une partie est recouverte par les assurances.

—Dimanche, le 6 courant, a eu lieu l'ouverture d'une retraite annuelle pour Richard, Hafford, Lac d'Oies et Denholm. Chaque mission aura une retraite de 3 jours.

—La plupart des fermiers de Richard ont terminé leurs battages. La récolte est assez satisfaisante. Le blé est classé dans le numéro 1 et 2.

—M. H. Anciaux et sa dame se sont embarqués pour la France. Ils ont quitté Richard définitivement. La terre fut vendue à M. Fred Rampart. Nous souhaitons au nouveau fermier le succès désiré.

N.-BATTLEFORD, Sask.

Taillez bien votre plume, disait-on ce matin au chroniqueur du jour [illegible], afin de donner aux lecteurs du "Patriote" l'écho des belles fêtes de North Battleford, occasionnées par la visite de Monseigneur Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon.

Que n'a-t-on pas parlé dit au clairon de résonner plus fort, surgir, au loin, au delà de l'océan, même, cette note sacrée qui parle si bien en faveur du représentant de Jésus-Christ. N'a-t-on pas, en effet, avec les yeux de la foi que les catholiques de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes saluèrent et acclamèrent le pasteur qui venait apporter aux petites âmes d'enfants les dons du Saint-Esprit, afin que tous ces jeunes chrétiens et chrétiennes, marchant sur les traces de leurs aînés, soient un jour la consolation du pasteur, la joie du Père de famille, le soutien de l'Église!

On dit que le Saint-Esprit descendit sur les apôtres vers les neuf heures du matin; et bien ici, chose étrange, la descente de l'Esprit divin n'a eu lieu qu'à neuf heures du soir, et la lumière électrique comme vous le pensez bien a eu son rôle dans la fête et a ajouté un éclat de plus à la cérémonie imposante de la confirmation.

Les enfants, au nombre de cinquante-trois, ont donné de bonnes réponses aux questions de catéchisme, posées par Sa Grandeur et ces petites voix enfantines furent écoutées avec autant de silence, mais non avec autant de charmes que la voix ferme, forte et vibrante de notre bon, savant et digne pasteur, Monseigneur Prud'homme.

L'église étant à sa vraie fête ce dimanche soir, et le lendemain une nombreuse assistance se retrouvait encore au pied de l'autel de Notre-Dame, où Monseigneur disait la sainte messe. Les enfants des deux écoles catholiques, couvent et école séparée, unissaient leurs voix pour chanter les louanges de Dieu, rendant grâces au divin Crucifié, et Lui demandant des bénédictions toutes particulières pour celui qu'ils vénéraient dans la personne de leur évêque bien-aimé.

Quelques heures plus tard, toutes ces jeunes têtes entouraient Monseigneur dans une des grandes salles d'étude du couvent, et c'est là que le clairon devait faire retentir la joie. Fraîchement, la vie et le bonheur de cette réunion d'enfants qui, d'après les paroles du R. P. Allard, O. M. I., témoin de cette séance intime, ont su dans un si beau naturel de geste et de langage prouver à Sa Grandeur qu'à North Battleford, les petits écoliers, avaient un cœur plein d'affection pour un père et plein de respect pour un évêque.

Une journée si bien commencée ne pouvait que trouver des heures aussi douces à son déclin, et c'est pour cela que la plupart dans leurs rêves [illegible] Thérèse Neumann, de qui Monseigneur leur avait un si beau récit, répondait en portrait si frappant et donné une idée si réelle de celle qui souffre tout en voyant se dérouler devant elle et en sa personne les douloureux mystères de la Passion. On ne se lassait pas d'écouter et puis Monseigneur a une si agréable manière de parler à la jeunesse que malgré le poids du Petit Marchand de [illegible] sur les paupières, les yeux restaient grands ouverts de crainte de perdre un geste, un mot, un regard.

Vers la fin de la semaine, une ombre de crainte se fixait sur les figures écolières: c'était l'examen de français. Mais cette appréhension naturelle à l'enfance fut vite dissipée, car le bon Père Allard comprend si bien cet âge et sait si bien l'encourager dans l'étude de notre belle langue.

MONTMARTRE, SASK

Les Dames de l'Autel qui tenaient un grand succès à leur banquet annuel, le 29 septembre. Plus de 400 personnes se pressèrent dans le sous-sol de l'église pour se régaler de l'excellent menu préparé avec soin, et puis du beau programme musical qui a suivi ce souper. Nos félicitations à la présidente, Mme [illegible], et aux dames en général.

M. Victor Perrot vient de terminer la construction de sa nouvelle grange, qui est une des plus belles du district.

La famille de M. Jos. Chartier est déménagée à Fir Mountain, Sask.

—M. Auguste Van de Velde a acheté une maison au village et y viendra demeurer bientôt.

M. Hervé Hébert a accepté une position de professeur au collège Saint-[illegible].

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

NOS AMIS LES CANADIENS

Par Jean Topri

— 8 —

CHAPITRE V
VERS LA PRAIRIE

La Compagnie du Canadien Pacifique a construit, en vue des distances à parcourir, de beaux convois spéciaux, où tout est aménagé pour le confort des émigrants. Ce sont de longs et larges compartiments, à couloir central, sans aucune séparation, de sorte que les voyageurs peuvent se promener d'un bout du train à l'autre et embrasser d'un coup d'œil le mouvement ambulant. Les banquettes à navette servent alternativement de siège ou de lit, ainsi que les alcôves mobiles placées en étage où les gros garçons aiment à grimper et à s'étendre au milieu des paquets et des valises. A la paroi, sont suspendues des tables que l'on dresse devant soi pour les repas et les jeux d'agrément. Au bout du compartiment s'étalent un grand réservoir d'eau potable et un gros poêle de cuisine sur lequel bout le café qui sent bon. Quoi encore? De la joie. Oh! beaucoup de joie, car les émigrants pauvres ne sont pas des pleurnicheurs! Bien au contraire, ils chantent. Ils chantent gaiement les refrains de leur pays natal; puis ils badinent et font courir et jouer les enfants.

Chounuk Jean est là. Il a découvert dans les bagages d'un Polonais un violon, et voici qu'il joue à la tzigane et fait tourner une petite fille dans le couloir devant lui; ensuite, avec une douceur infinie, il prélude aux cantiques pieux que tous, hommes, femmes et enfants, exécutent dévotieusement comme à l'église... Plus tard, il racontera aux belles histoires de Peaux-Rouges et de cowboys sans même penser que le pays qu'il traverse est l'habitat des Iroquois chassés et des Algonquins.

Deux jours déjà ils ont vécu de cette vie. Il fait froid dehors. Bien qu'on soit en avril, la neige couvre la contrée tout entière. Nos émigrants n'ont encore vu que cette neige, des bois, des rochers, des troncs d'arbres noircis, qui se dressent, çà et là, dans d'immenses clairières pour attester aux passants le cataclysme qui, un jour, a dévasté ces parages déserts... Pas de ville, pas de village. S'il y en a, on a dû les traverser de nuit... Seulement trois ou quatre fois, en pleine neige, le train s'est arrêté près d'un réservoir d'eau. Là, en bordure de la forêt, gisent quelques cabanes et un magasin en planches à la porte duquel une fillette agite sa crécelle criarde.

La machine boit; les employés remplissent les réservoirs du train de bonne eau fraîche; quelques émigrants, audacieux, se sont élancés vers le magasin pour acheter des vivres... Ah! s'ils allaient s'attarder! Tous les yeux les suivent et les attendent; tous les cœurs battent, anxieux. Déjà le sifflet rauque a jeté son alarme deux fois, trois fois... Oh! les voici: comme ils accourent! Le train fait un effort, siffle sourdement, avance, mais en traînant la patte, attendant ses enfants, comme un bon train qu'il est. Le dernier retardataire saute sur la porte-forme; on est parti pour une autre étape de la grande aventure.

Le troisième jour se lève. Aussitôt éveillés, les passagers examinent avidement le pays... De la neige, des sapins, des roches, puis des roches, des sapins, de la neige. Décidément, cela devient décourageant! Où va-t-on? Est-ce ceci, le beau Canada.

Les yeux, irrités, cherchent M. le conducteur du convoi, un Anglais, qui ne parle jamais que tout bas. De partout, en hongrois, en slave, en allemand, en polonais, on lui crie:

—Eh! là-bas! C'est cela, votre Canada?

M. le conducteur sourit; il comprend; il approuve presque, et en appelle à M. Chounuk pour apaiser la tempête.

Depuis Montréal, M. Chounuk est l'interprète universel. Beaucoup de ces ignorants d'immigrants parlent plusieurs langues, mais pas l'anglais et M. le conducteur, évidemment, ne sait que l'anglais. M. Chounuk est fier: avec M. le conducteur, il va souvent d'un bout à l'autre du train, il interroge, il répond, il trouve des explications à tout, et pour tous des encouragements. En passant, il active le feu de la fournaise, et lorsque l'eau chante et fait clapoter le couvercle de la bouilloire, il porte du thé ou du café aux dames et aux bébés. Borcza accourt pour l'aider; ils sont contents tous deux, comme si les enfants qui les entourent leur appartenaient en propre.

O sainte charité, qui unit les pauvres qui souffrent! Vae soli! dit l'Écriture; malheur à qui est seul! Cela, ce doit être pour les riches, car les pauvres, eux, sont toujours en foule, et ils créent la joie, pour qu'ils aiment mutuellement, sans-façon et sans borne.

Le Polonais au violon arrête M. le conducteur et son interprète:

—Messieurs, arriverons-nous jamais à Winnipeg? leur demande-t-il.

Il allait à Winnipeg.

—Oui, oui, soyez tranquille: on y sera ce soir.

—Et dites-moi, est-ce qu'il y a du monde au Canada?

M. le conducteur se mit à rire, mais le Polonais faisait semblant de s'indigner.

—Ah! je peux l'assurer à tous, ces Canadiens! Depuis trois jours qu'on nous trimballe sur cette roulette, qu'avons-nous vu? De la belle neige, des bois brûlés, des tas de roches; mais pas une seule âme chrétienne! S'il y a des hommes au Canada, où donc se cachent-ils?

M. le conducteur, redevenu sérieux, donne raison au Polonais et lui assure qu'à Winnipeg il trouvera du monde, des âmes chrétiennes, comme il les appelle.

Tout à coup, un cri retentit.

—Regardez donc, regardez donc! Des Peaux-Rouges, en personne!

Tous bondissent aux fenêtres pour dévorer des yeux le spectacle. Il y a là dans des tas de neige trois vieilles tentes sales, rapiécées; un sauvage crasseux, déguenillé, se dresse au premier plan, des femmes, [illegible] de longues couvertures grises qui leur tombent des épaules, sont accroupies immobiles près d'un feu qui les enfume; plus loin, trois sauvageons sortent du bois et accourent chargés de branches.

—Les as-tu vus? demande Chounuk Jean au Polonais.

Il les avait vus... et il voulut d'un air rusé qui [illegible].

—Mon cœur est maintenant soulagé! Je suis content! Il y a du monde au Canada!

Le soir vint, amenant Winnipeg et le beau monde tant désiré. Chounuk Jean fit ses adieux au Polonais, les Chounuk son adresse à Willowdale, et tous deux se promettent qu'ils s'écriraient sans faute.

Après une heure d'arrêt, le convoi reprit sa course vers le grand Ouest, ou plutôt maintenant dans le grand Ouest, dans la Prairie.

La lune courait plaisant sur l'immensité des neiges. Pas un seul arbre, pas une roche! De la neige, rien que de la neige immobile et silencieuse à perte de vue de tous les côtés.

—Borcza! dit Chounuk Jean à sa femme, demain peut-être nous verrons quelque chose?

Le matin, au sortir de la neige, de la neige... n'en pas finir, mais aussi, de temps en temps, un groupe de petites constructions basses, jetées çà et là à l'aventure dans les plaines. C'étaient les anciennes fermes des premiers pionniers de la Prairie. Elles n'étaient guère développées à cette époque.

M. le conducteur annonça Willowdale. Voir Chounuk Jean et Borcza qui prenaient leur toilette.

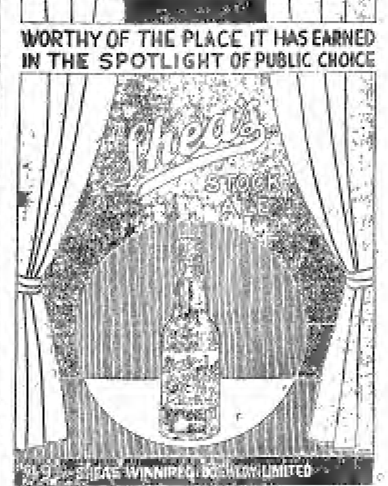
Tiens, dit le brave, pour te les égaler, je vais de ce pas allumer la pipe, casquette blanche que j'ai achetée à New York! Je suis sûr que les fermiers de la Prairie n'ont jamais rien vu de pareil à Willowdale!

Il est [illegible] de "ça!" encore Borcza.

En réalité, c'était une vieille casquette, à double visière, qui devant et par derrière, protégeait le visage et le cou contre les attaques ... mosquitoes de l'été. Les émigrants déclarèrent qu'elle faisait bonne mine sur les cheveux noirs de M. Chounuk.

(à suivre)





Prince-Albert

M. l'abbé Antoine d'Eschambault, secrétaire de S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, était en visite à l'évêché. Il était assister à la réunion des directeurs de la Catholic Immigration Aid Society. Il a profité de l'occasion pour aller saluer la famille de notre administrateur, M. Aubin, dont il est un ami intime.

— De passage: M. l'abbé Pierre, curé de Vonda; M. Carpentier, curé de Saint-Louis; M. Armand Arès, curé de Saint-Denis; M. Dubois, curé de Wakaw; le R. P. Boileau, O. M. I., visiteur d'églises; M. Beauregard, curé de Cut Knife.

— Ces jours derniers étaient en visite, chez les religieuses de l'Enfant-Jésus, évêché: Sr des Séraphins, supérieure à l'école industrielle des RR. PP. Oblats, à William's Lake, B. C. et Sr Eugénie, qui vient d'être transférée de l'école canadienne-française de Meadow Lake, au [illegible] de North Battleford. Toutes revenaient d'un voyage en France, entrepris en tout dernier.

— M. Fraser, avocat et notaire, jadis du bureau Davis and Fraser, vient de s'associer à M. Marsh pour former un nouveau bureau, sous les noms de Marsh and Fraser, Ste 7-8, Edifice MacDonald.

Nous sommes heureux d'annoncer aux Franco-Canadiens qui voudront bien s'adresser à eux en cas de besoin, qu'ils trouveront dans ce bureau des gens qui parlent le français. Sachons reconnaître des efforts si louables à un moment où partout on veut tuer le français.

Ce sera une preuve de plus que l'on tient à notre langue.

— Durant le mois de septembre, il y eut 343 applications pour homesteads et allocations de soldats enregistrées au bureau des terres du Dominion. L'empressement de nombreux demandeurs de terres est plus considérable que jamais. Le bureau engage journellement. La semaine dernière on a vendu 124 homesteads à différentes personnes venues de presque toutes les parties de la province.

— M. N.-H. Cowand, agent général de la compagnie Revillon Frères, de Montréal, était de passage en ville. Il déclare que la traite des fourrures serait de beaucoup plus considérable cette année que par le passé dans le nord en raison de l'abondance des pluies qui ont fait sé beaucoup d'humidité. Il pense que le prix des fourrures baissera en conséquence.

— On a commencé la semaine dernière les travaux de terrassement de la partie nord de la ligne Lanigan-Prince-Albert, qui comprend la distance des 22 milles qui séparent Jumping Lake de Fenton. Les opérations se poursuivent avec rapidité. Deux équipes travaillent jour et nuit. Le tout sera probablement terminé cet automne.

— La bâtisse principale et la dépendance du pouvoir électrique du sanatorium seront prêtes vers le 1er novembre. La maison des gardes-malades et les autres dépendances seront terminées vers le 1er décembre, d'après les déclarations des contracteurs Wilson and Wilson, de Régina. Le prix de la nouvelle construction se monte à $1,300,000.

Pour combattre le cancer

Régina. — Lors de la convention de l'Association médicale de la Saskatchewan, tenue récemment à Régina, un comité de cinq docteurs a été nommé pour faire des recherches scientifiques pour combattre les ravages du cancer. Le cancer, son origine, son développement, ses ravages a été l'un des principaux sujets à l'étude des 150 médecins à la convention.

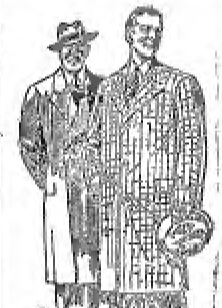
Feux de forêts

Les gardes-forestiers rapportent qu'il y a des feux de forêts à plusieurs endroits dans le nord, rien de bien sérieux tout de même. Mais si le vent [illegible], d'autres feux se déclareront. Dans les environs de North Battleford, le feu a été mis par les ouvriers qui travaillent aux chemins de fer [illegible]. Trois feux ont été découverts dans le district de Meadow Lake, deux au nord de Beaver River. A Tobin Rapids, le feu n'a pas été éteint; il consume depuis le mois de juillet.

Accord anglo-soviétique

Londres. — L'ambassadeur russe à Paris a signé l'accord anglo-soviétique pour l'échange d'ambassadeurs entre les deux pays, préliminaire de la reprise des relations [illegible]. M. Henderson a [illegible].

Nos marchandises sont garanties. **Ralph Miller, Ltd.** 816 Ave. Centrale Prince-Albert.



Paletots d'Hiver

pour Hommes

Un assortiment complet de modes. Couleurs et matériaux

Vous aimerez les modes distinguées et les jolis patrons de nos paletots d'hiver. L'assortiment comprend des modèles pour hommes et jeunes gens avec mi-ceinture, fermés en arrière avec pli, et de formes tailleurs. Les matériaux comprennent le tweed, chinchilla, Melton et autre étoffes, couleurs unies, quadrillées ou autre patrons de fantaisie. Plusieurs modèles ont une doublure de tweed de toute la longueur, d'autres ont une mi-doublure en peluche ou en soie artificielle.

$18.50 $22.50 $25.00 $29.50

Décès de la Rde Mère Aurélie de Jésus du Précieux-Sang

La Communauté des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang est plongée dans un deuil profond par la mort de l'une de ses religieuses les plus estimées, la révérende Mère Aurélie de Jésus, assistante, qui fut une des fondatrices de la Maison d'Ottawa, et supérieure durant près de 25 ans.

Nièce de la révérende Mère Catherine-Aurélie du Précieux-Sang, Mère Caouette, fondatrice de l'Institut, la regrettée défunte ne se [illegible] jamais de ce titre pour se produire au dehors, mais vécut cachée derrière les grilles de son cloître béni, suivant le [illegible] sans bruit et sans éclat, et si bien, que ses 63 ans de vie religieuse constituent pour la moisson éternelle, une gerbe d'épis admirables, et pour sa famille religieuse, un héritage de gloire.

La révérende Mère Aurélie de Jésus, Melle Marie Benoit, naquit à Saint-[illegible], le 6 juillet 1848 et eut pour père, M. Louis Benoit et pour mère, Mme Victorine Caouette.

Mort de Stresemann

Berlin. — Le ministre des Affaires étrangères Gustave Stresemann, est décédé subitement. Il était malade depuis plusieurs mois, mais récemment il avait pris assez de [illegible] pour participer à la conférence des réparations à la Haye et à la session de l'Assemblée de la Société des Nations à Genève.

Le Dr Stresemann était un des premiers hommes d'Etat de l'Europe d'après-guerre, et avec le premier ministre Briand, il était généralement considéré comme un les plus actifs ouvriers de la paix actuelle.

Il était président du parti populaire allemand, membre du Reichstag, ancien chancelier de la République allemande et le plus connu du cabinet actuel présidé par le chancelier Muller.

Curtius remplace Stresemann

Berlin. — Le président Hindenburg a nommé Julius Curtius, ministre de l'économique, comme ministre des Affaires étrangères intérimaire, en remplacement de Stresemann.

M. Curtius fut chancelier d'Allemagne pendant quelques mois en 1927 et il faisait partie de la délégation allemande à la conférence des réparations à la Haye.

Nouveau président général de l'A.C.J.C.

A la dernière réunion régulière du Comité central de l'A. C. J. C., avait lieu l'élection d'un nouveau président général pour remplacer le notaire Lionel Leroux, démissionnaire. M. Joseph Dansereau, professeur à l'Ecole du Plateau, a été promu à ce poste à la majorité absolue des voix.

Les autres charges du conseil ont été réparties comme suit:

Premier vice-président, Henri Leroux; 2ème vice-président, Rodolphe Godin; secrétaire général, Adrien Gratton; trésorier général, Joseph Boileau.

Les élections seront ratifiées par le conseil fédéral au congrès de novembre prochain.

Le juge Mignault a pris sa retraite

Le 30 septembre, M. le juge Mignault, l'un des six juges puînés de la Cour suprême du Canada, a pris sa retraite, en vertu de la loi de retraite des juges de 1927, qui n'admet plus de ministre au-dessus de 75 ans.

"Le passé de M. Mignault, dit M. Chs Michaud, du "Droit", comme avocat d'abord, comme juge ensuite, est un monument à sa gloire, et que la jeunesse légale n'oubliera pas de sitôt. Auteur de plusieurs ouvrages sur le code civil de la province de Québec et d'un code de procédure civile qui fait toujours autorité, le juge Mignault verra la jeunesse étudiante le consulter longtemps à ses vastes connaissances, parce qu'au contact d'une pareille intelligence, il y a de l'amélioration à obtenir. Le vieillard qui voit ainsi se multiplier les disciples de ses doctrines, est récompensé de ses labeurs."

Le successeur de M. Mignault

Québec. — On annonce que M. Philippe Demers, juge à la Cour Supérieure de Montréal et à la [illegible], remplacera le juge Mignault à la Cour Suprême par suite du refus de M. Arthur Cannon et de Me Louis Saint-Laurent.

McMaster élu par 217 voix

Sherbrooke. — M. A.-H. McMaster, le nouveau trésorier provincial, a été élu par 217 voix de majorité, dans l'élection complémentaire de Compton, contre le major A.-L. Pomeroy.

C'est mille voix de moins qu'en 1927, où M. Jacob Nicol avait obtenu 1200 voix de majorité, après en avoir eu 500 à l'élection précédente.

Le nouveau chef de l'opposition M. Houde, est venu diriger la bataille et les libéraux ont alerté pour tenir tête à la gauche, M. Taschereau et pratiquement tous les ministres provinciaux, ainsi que des députés fédéraux.

Enhardis, par leurs succès dans Compton, les conservateurs ont décidé de fonder un journal conservateur qui sera d'abord hebdomadaire, puis ensuite quotidien.

M. Perron dans Richelieu

Québec. — Nous apprenons de source très autorisée que M. J.-L. Perron va résigner son poste de conseiller législatif pour se présenter dans le comté de Richelieu laissé vacant par la nomination de M. J.-T. Rainville à la Commission du crédit rural, il y a deux mois.

L'élection aura lieu probablement au cours du mois d'octobre. M. Perron, qui représente le ministère le plus important dans le gouvernement, n'est pas responsable envers le peuple, actuellement. Ses adversaires le lui ont toujours reproché et le nouveau ministre d'agriculture veut rectifier la situation sur ce point.

Le Pacifique Canadien construirait de nouvelles lignes

Ottawa, Ont. — L'"Evening Citizen", d'Ottawa, a annoncé dans ses colonnes la nouvelle suivante:

"Le bureau-chef de la compagnie du Pacifique Canadien à Montréal vient de faire connaître ses projets de développement ferroviaire dans l'Ouest canadien. Certaines déclarations avaient bien été fournies jusqu'à date, mais elles manquaient de caractère officiel.

"On annonce maintenant que d'ici à cinq ans le Pacifique Canadien projette de construire de nouvelles lignes dans l'Ouest canadien, sur une longueur de 1,200 milles, au coût d'environ $50,000,000. Ce développement ouvrira de nouveaux territoires à la colonisation, à l'exploitation minérale, etc."

Priorité des réclamations fédérales

La Cour Suprême du Canada, dans un jugement rendu récemment, a décidé que les réclamations fédérales pour taxes avaient la priorité sur les réclamations provinciales pour taxes. La question lui avait été posée par les procureurs du Dominion et de la province de Québec, qui se trouvaient en désaccord sur ce point.

Le litige est né d'une banqueroute qui portait des taxes fédérales et des taxes provinciales, sans que les fonds soient suffisants pour rencontrer les deux obligations. Il s'agissait de savoir quel gouvernement avait la priorité dans ces réclamations.

— On peut briller par la parure, mais on ne plaît que par la personne. — J.-J. Rousseau.

Le prochain recensement

Ottawa. — Le Bureau de la Statistique du Dominion étudie présentement les questions qui seront posées à la population du Canada lors du prochain recensement général. Le projet de commencer le recensement le 1er juin 1931 et le questionnaire qui sera posé seront adoptés par le gouverneur en conseil. A cause de l'immense impression de formules qu'il y aura à faire et de l'organisation à préparer, le travail préparatoire est passablement avancé.

La question de la nationalité ne présentera pas cette fois autant de difficultés que lors des recensements précédents. Il n'y aura que trois grandes classes: les Canadiens, les sujets britanniques non canadiens, et les étrangers. Le recensement contiendra cependant les origines raciales de chaque citoyen.

Le questionnaire du recensement humain aura comme appendice un questionnaire agricole où il faudra mentionner le nombre de chevaux, vaches, moutons et volailles. Le recensement agricole n'a lieu que tous les dix ans.

— La mode n'a pas droit de nous donner des vices. — La Chaussée.

x x x

— Le plupart des gens sont inutiles en vain. — Régnier.

UNE ANNONCE DANS LE "PATRIOTE" VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP